

# Le Nouveau Testament

Contexte

# Géographie

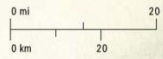


Parler de Palestine au temps de Jésus est un anachronisme. Celle-ci correspond aux trois régions de la Judée, de la Samarie et de la Galilée. Le nom « Palestine », originellement celui de la zone côtière, l'ancien pays des Philistins, ne fut donné à la Judée sous l'empereur Hadrien qu'en 135, lorsque l'empire romain voulut punir les juifs de leurs révoltes.

# Israël au temps de Jésus



- Territoire gouverné par Hérode Archélaüs, puis par le gouverneur romain Ponce Pilate
- Territoire gouverné par Hérode Antipas
- Territoire gouverné par Philippe
- Villes de Décapole



B11

# Le mont du Temple au 1<sup>er</sup> siècle

Pose des fondations  
du second temple 536 av. n. è. Destruction du Temple 70 de n. è.

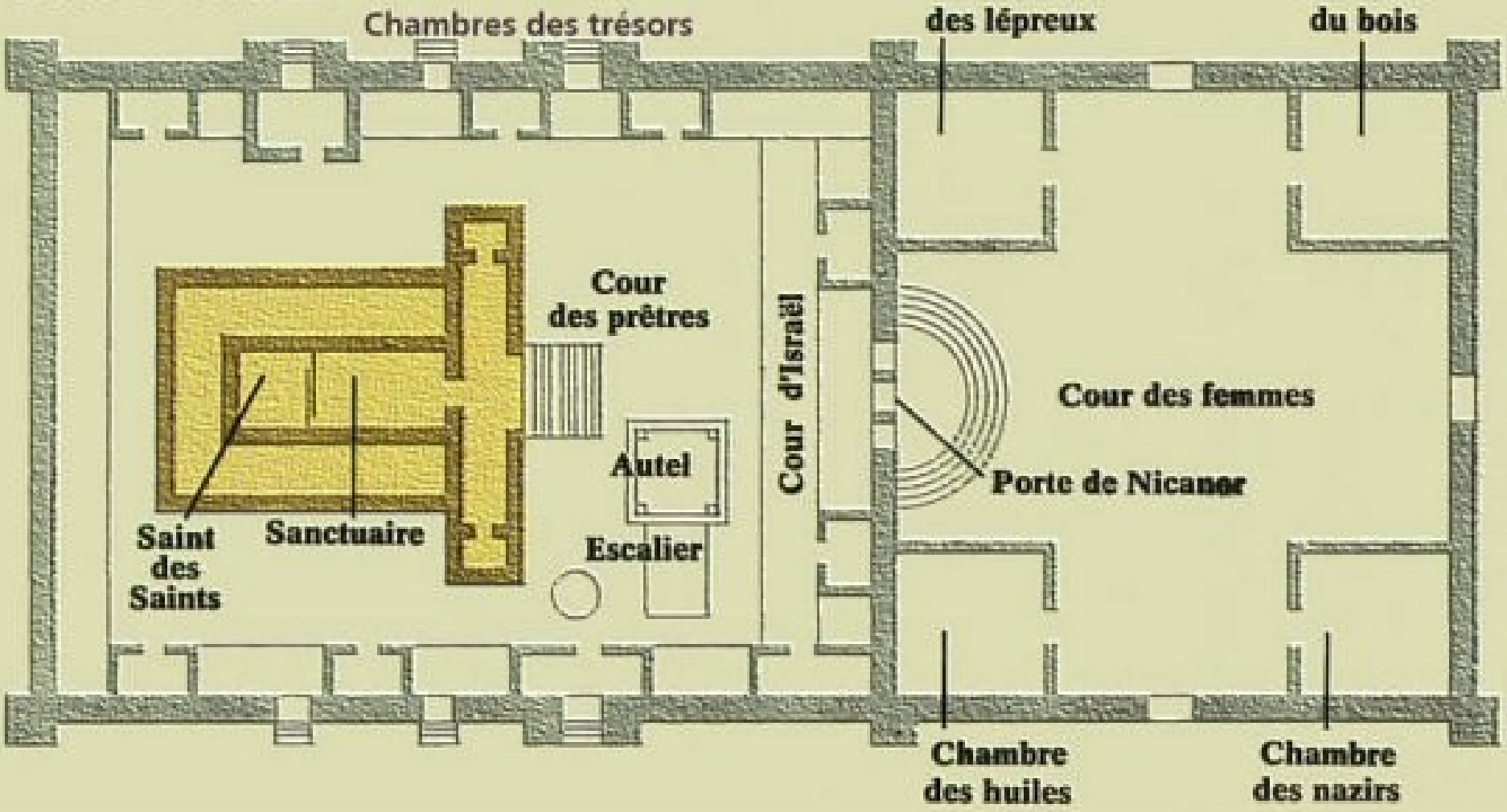
4000 av. n. è. 2000 av. n. è. av. n. è. / de n. è. 2000 de n. è.

## Le Temple

- 1 Très-Saint
- 2 Saint
- 3 Autel des holocaustes
- 4 Mer en métal fondu
- 5 Cour des prêtres
- 6 Cour d'Israël
- 7 Cour des femmes
- 8 Cour des Gentils
- 9 Barrière (*soreg*)
- 10 Portique royal
- 11 Portique de Salomon
- 12 Forteresse Antonia



# PLAN DU TEMPLE



144 000 mètres carrés







DARIUS II 404 ARTAXERXES II 358 ARTAXERXES III 337 DARIUS III 333 ALEXANDRE 323 SELEUCUS 1<sup>er</sup> 261 ANTOCHUS 1<sup>er</sup> 247 ANTOCHUS II 226 223 SELEUCUS II 223 ANTOCHUS III 187 SELEUCUS IV 175 ANTOCHUS IV 163 DEMETRIUS SOTER 150 145 138

SPARTE MACÉDOINE ROME

# JUDAÏSME

PLATON ARISTOTE

400

● Les Gaulois prennent ROME

EMPIRE D'ALEXANDRE

300

TEMPLE SCISMATIQUE SAMARITAIN sur le GARIZIM

Compétition des DIADOQUES

BATAILLE d'IPSUS

200

LIVRE de DANIEL

Bataille de PANION

● Persécution d'ANTIOCHUS IV 168

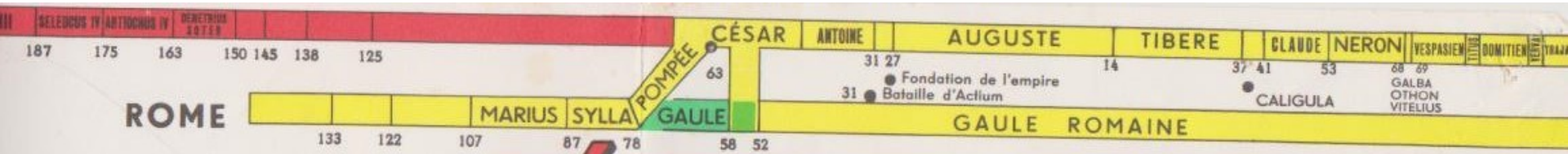
● INDÉPEN JUV 143 134

PERSE DOMINATION des LAGIDES DOMINATION des SELEUCIDES SIMON

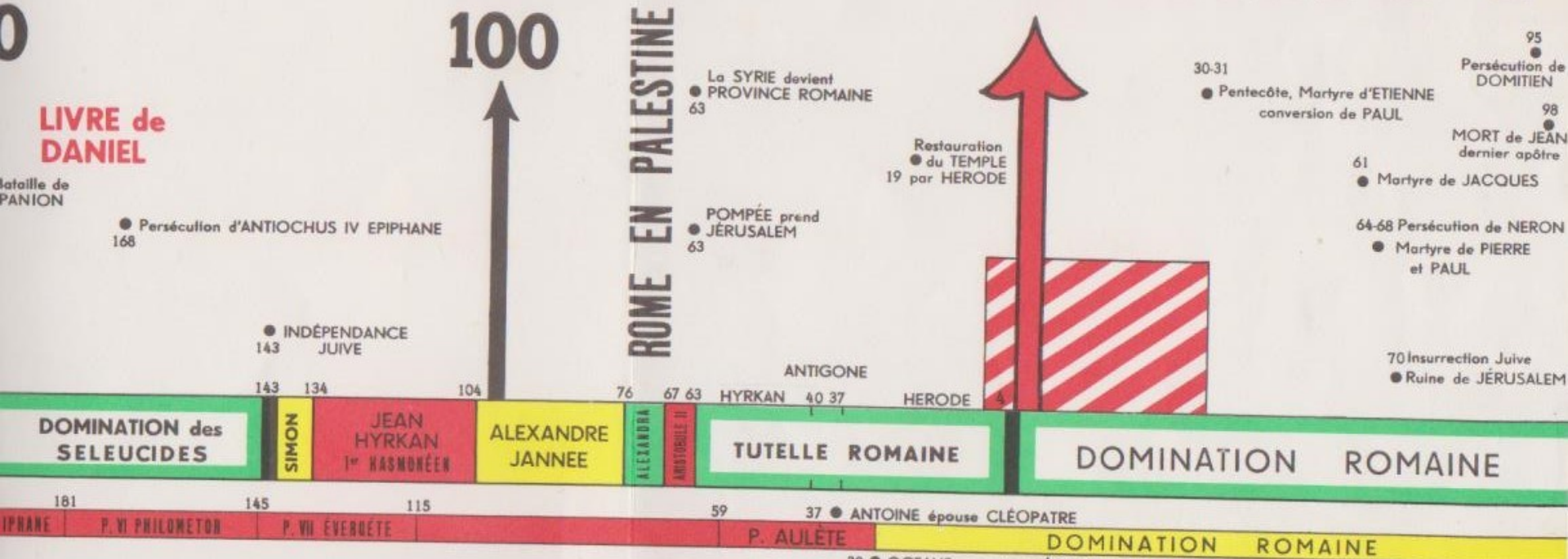
INDEPENDANCE ÉGYPTIENNE 2<sup>e</sup> D. PERSE ALEXANDRE PTOLEMÉE I<sup>er</sup> SOTER P. II PHILADELPHIE P. III EVERETE P. IV PHILOPATOR P. V ÉPIPHANE P. VI PHILOMETOR P. VII ÉVÉ

→ XXVIII<sup>e</sup> à XXX<sup>e</sup> dynastie

→ L'ÉGYPTE est sous la domination des LAGIDES



# JÉSUS-CHRIST



# Histoire

Jusqu'à Alexandre le Grand, qui crée un immense empire, empochant dans son élan le contrôle de Tyr en Phénicie, puis de la Samarie et de la Judée, précédemment sous gouvernement perse. Après sa mort en -323, cet empire qui allait jusqu'aux rives de l'Indus voit s'affronter successeurs et généraux d'Alexandre. Il est divisé en plusieurs satrapies. Et pour le Proche-Orient, il est cassé en deux: **les Lagides** à l'ouest, de qui descendront les Ptolémées (proches de l'Egypte, de Chypre et de Cyrénaïque), et **les Séleucides** à l'est (proches de la Syrie et de l'Irak actuels). Les Ptolémées dominèrent le plus souvent la Judée. La situation change lorsqu'après une série de campagnes, le roi séleucide Antiochus III, à la tête du plus puissant royaume hellénistique de la région, humilie les Ptolémées et prend le contrôle de toute la Palestine. Après les diktats religieux imposés par son fils **Antiochus IV**, les Juifs se rebellent et chassent les Séleucides pour former à Jérusalem un petit pouvoir très fragile autour du Temple... **C'est en 164 av. J.-C. Les Juifs reprennent alors la main sur Jérusalem.**

63 av. J.-C. **Pompée**, alors général, entre à Jérusalem et dans le Temple. «Depuis 164 av. J.-C., c'est une période d'aspiration à l'autonomie de plus de 100 ans qui prend fin; la dernière période historique, jusqu'à l'Etat moderne actuel, où le peuple d'Israël a vécu une forme d'indépendance politique».

L'homme fort qui monte, c'est **Hérode le Grand**, fils d'Antipater, chef iduméen du sud de la Judée. Dans la foulée des guerres civiles qui suivirent l'assassinat de César en 44 av. J.-C., il a su nouer les bonnes alliances à Rome. En -40, le Sénat le reconnaît **comme roi de Judée et citoyen romain**. Et par l'origine de son père, nombre de coreligionnaires le considèrent comme un demi-Juif. En -37, par la violence et par un mariage expéditif dans la famille hasmonéenne – une dynastie influente en Judée –, il entre dans Jérusalem et devient le roi incontesté de la région. Hérode est confirmé dans sa royauté par Octave, qui deviendra Auguste, en 31 av. J.-C.

Hérode a été un constructeur. Il a de nombreux égards pour la capitale, Jérusalem. Il s'attelle à faire reconstruire et embellir le Temple. Il comprend qu'il peut s'attirer la bienveillance des Juifs s'il les aide à réaliser cette immense entreprise. L'agrandissement de l'édifice est en effet une œuvre considérable, d'une «magnificence indescriptible» selon les écrits de Flavius Josèphe.

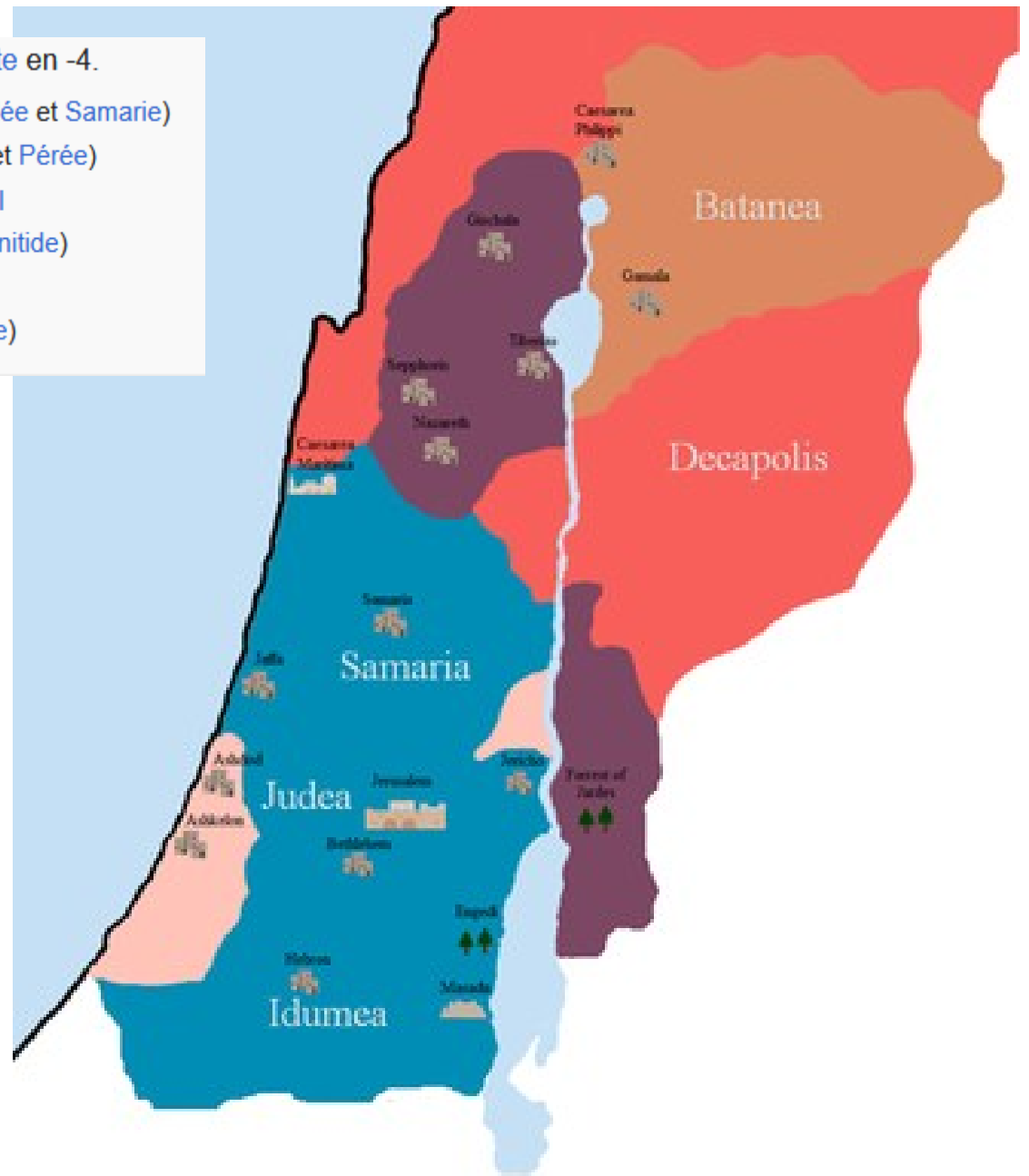
Hérode est un homme cruel qui n'hésite pas à éliminer nombre de ses proches, amis, prêtres, nobles. «La liste des victimes d'Hérode est horrifiante. Il fit exécuter une de ses dix femmes, ordonna la mort de trois de ses propres fils et de deux de ses beaux-frères.»

La tétrarchie d'Hérode ou tétrarchie de Judée a été formée à la suite de la mort de Hérode le Grand en 4 avant notre ère, lorsque son royaume fut divisé en héritage entre ses fils Hérode Archélaos en tant que ethnarque, Hérode Antipas et Hérode Philippe II en tant que tétrarques. La sœur d'Hérode Salomé Ire devint quant à elle toparque de Jamnia. La Judée, partie principale de la tétrarchie, fut transformée par Rome en l'an 6 après J.-C. en Province de Judée, constituée de la Judée proprement dite, de la Samarie et de l'Idumée.

**À la mort d'Hérode le Grand, Hérode Antipas devint tétrarque de Galilée et de Pérée. Il construisit la ville de Tibériade en l'honneur de l'empereur Tibère. Jésus de Nazareth (en Galilée) comparut devant le préfet romain Ponce Pilate, qui l'envoya chez Hérode Antipas avant de finalement le condamner.**

Tétrarchie d'Hérode établie par Auguste en -4.

- Territoire de Hérode Archélaos (Idumée, Judée et Samarie)
- Territoire de Hérode Antipas (Galilée et Pérée)
- Territoire de Hérode Philippe II (Batanée+Golan+Iturée+Trachon+Auranitide)
- Territoire de Salomé (Yavné)
- Villes indépendantes (Décapole)



La Galilée compte alors quelque 150 000 à 170 000 habitants. Aucune crise économique majeure n'est attestée durant cette période. C'est une région rurale, faite de petite agriculture, qui échange largement ses produits (olives, vin, figes, miel, etc.). Au bord du lac de Tibériade, Magdala est une ville florissante qui exporte sa pêche. La Galilée n'est pas isolée, car elle se situe sur un réseau routier important, qui va d'Alexandrie en Egypte vers Damas en Syrie, en passant par Gaza. Enfin, c'est une région majoritairement et profondément juive.

<https://nouvelles.ulaval.ca/2019/10/01/la-judee-au-temps-du-christ-a20f8a6dffde16e2e6074e6857cf8b1b>

<https://www.letemps.ch/societe/maitres-monde-temps-jesus>

<https://www.mariedenazareth.com/encyclopedie-mariale/vie-a-nazareth/que-sait-on-de-nazareth-en-lan-0/israel-au-temps-de-jesus/une-societe-multilingue-autour-de-jesus/>



La partie autour de Jérusalem (Judée) reste sous la domination directe de Rome. Un procurateur romain (**Ponce Pilate**) est chargé d'administrer la Judée. Ponce Pilate exerça ses fonctions entre les années 27 et 37. Félix, homme cruel et vicieux, procurateur de 52 à 60, contribua largement à faire naître la guerre civile dans les territoires de sa juridiction. C'est devant lui que comparut Paul à Césarée (Ac 23,23-24,26); il eut comme successeur Festus (Ac 25-26), devant qui Paul en appela au tribunal de César (Ac 25,11-12). Le gouvernement des procurateurs avait été interrompu par une brève restauration du pouvoir des Hérodes au bénéfice d'Agrippa Ier, le petit-fils d'Hérode le Grand, qui se signala, selon le N.T., comme un des premiers persécuteurs de l'Eglise naissante (Ac 12,1-23). Cet intermède (39-44) ne vit pas s'améliorer la situation de la Palestine.

Les troubles politiques ne firent que s'amplifier sous les derniers procurateurs et, en 66, ils finirent par dégénérer en une véritable révolte. La répression, vigoureusement menée par les Romains, aboutit en 70 à la destruction de Jérusalem et de son Temple. Le Temple une fois détruit, les Juifs se trouvèrent dans l'impossibilité de célébrer leur culte. C'était tout le système politique, religieux et national du judaïsme qui sombrait dans la pire catastrophe de son histoire. C'est, semble-t-il, avant que ne se produisent ces funestes événements que la petite communauté chrétienne avait fui Jérusalem pour se réfugier à Pella, en Décapole. A partir de 70, l'histoire du judaïsme se réduit pratiquement à l'histoire des millions de Juifs qui s'étaient, depuis des siècles, dispersés à travers tout le bassin méditerranéen, en Mésopotamie et jusqu'en Perse, au gré de toutes les tourmentes politiques qui avaient secoué le Moyen-Orient.

Les communautés les plus nombreuses de cette dispersion ou Diaspora résidaient à Alexandrie, à Antioche et à Rome. Les Juifs y jouissaient d'un statut juridique particulier qui leur permettait de conserver une administration religieuse et civile fondée sur la Loi mosaïque. Un antisémitisme populaire latent contribuait à isoler ces communautés de leur environnement social mais il ne sévissait que rarement sous une forme délibérément violente. La vie religieuse et culturelle des Juifs de la Diaspora était centrée sur la Synagogue, institution remplissant tout à la fois les fonctions d'école, de foyer culturel et de lieu de culte. Celui-ci consistait essentiellement dans la prière, la lecture de la Torah et son explication.

Jésus de Nazareth naît en Galilée, une région voisine de la Judée, une province romaine. Les Juifs de cette époque vivent dans l'attente d'une délivrance, d'une restauration, par un messie ou sauveur, de leur indépendance politique perdue suite à la conquête romaine de l'an 63 avant notre ère. Une vaste majorité de Juifs souffre de cette occupation qu'elle considère insupportable. Il fut extrêmement douloureux pour les Juifs de renoncer à leur indépendance. Une de leurs craintes était que leur culte soit altéré, voire interdit, par une autorité étrangère porteuse d'une religion polythéiste. Le temple était le centre névralgique du judaïsme puisqu'il était le seul sanctuaire dans lequel les Juifs étaient autorisés à accomplir des sacrifices

Les écrits de Flavius Josèphe, un historiographe romain juif d'origine judéenne, révèlent **l'existence de trois courants au judaïsme du premier siècle**. Ce sont le pharisaïsme, le sadducéisme et l'essénisme. «Certains Juifs étaient plus accommodants que d'autres vis-à-vis l'occupant romain. C'était le cas des Sadducéens. Cette secte comptait dans ses rangs les grands prêtres. Elle collaborait avec l'occupant et contribuait au maintien de l'ordre. Pas surprenant qu'ils aient été impliqués dans l'arrestation de Jésus. De tels agitateurs étaient vu d'un très mauvais œil par les Romains.

On désigne généralement par **sadducéens** les membres d'un des quatre grands courants du judaïsme antique de l'ancienne Judée (avec les pharisiens, les esséniens et les zélotes). Elle fait également référence aux membres du clergé à l'époque du Premier Temple de Jérusalem (dont le Grand Prêtre était Sadoq. Les sadducéens rejettent l'interprétation de la Torah faite par les pharisiens et plus exactement le Talmud qui s'ensuit. Les sadducéens qui se recrutent essentiellement dans l'aristocratie sacerdotale, sont en opposition totale avec les pharisiens et semblent en opposition avec les esséniens. Ils sont décimés par les zélotes et les sicaires lors de la Première Guerre judéo-romaine (70). Les sadducéens se distinguaient des pharisiens notamment sur la question de la résurrection des morts.

Les **Pharisiens** constituent un groupe religieux et politique de Juifs fervents apparu pendant la même période que les Sadducéens et les Esséniens en Palestine lors de la période hasmonéenne vers le milieu du IIe siècle av. J.-C., en réponse à l'hellénisation voulue par les autorités d'alors. Initiateur de la Torah orale, préfigurant le rabbinisme, ce courant s'inscrit dans le judaïsme du Second Temple, dont il influence l'évolution. Ils s'éteignent vers la fin du Ier siècle.

Les **esséniens** sont un mouvement du judaïsme de la période du Second Temple qui a prospéré à partir du IIe siècle av. J.-C. et dont l'existence est attestée au Ier siècle en Judée. Pour Flavius Josèphe, les esséniens sont la « troisième secte » de la société juive de Palestine, avec les pharisiens et les sadducéens. Il décrit les esséniens comme des communautés d'ascètes, volontairement pauvres, pratiquant l'immersion quotidienne et l'abstinence des plaisirs du monde.

# Langue

La Palestine était sous influence romaine, et il est attesté que la société en était souvent mélangée et quelque peu multilingue. On en trouve une preuve évidente dans le texte de l'Évangile de Jean (19, 20) où il est fait référence à l'inscription que Ponce-Pilate fit placer sur la croix de Jésus en ces termes :

*"Cette inscription a été lue par de nombreux juifs, car l'endroit où Jésus fut crucifié était proche de la ville, et elle était écrite en hébreu, en latin et en grec".*

Malgré la domination romaine, on n'y parlait pas latin, car dans la partie orientale de cet immense empire, la langue administrative la plus commune était le grec.

La langue des habitants était l'araméen depuis la déportation à Babylone, l'hébreu n'étant plus parlé que par les prêtres et les juristes et par quelques personnes, sous forme d'un dialecte populaire très déformé près de Jérusalem.



Il est pratiquement certain que tous les habitants, à des degrés divers, parlaient plus ou moins (et plutôt moins que plus selon Josèphe) ou comprenaient grossièrement plusieurs langues.

**Ainsi, Jésus, comme tous les enfants de son époque, parlait l'araméen, un dialecte issu de l'hébreu, qui était sa langue maternelle, il connaissait aussi l'hébreu, qui était la langue dans laquelle avaient été écrits les différents livres saints du judaïsme et la langue liturgique au Temple** mais non dans les synagogues du pays.

Jésus devait avoir eu des contacts avec des gens parlant grec, voire latin, les deux langues culturelles de la Méditerranée orientale, depuis les conquêtes de grecs et des Romains, langues dans lesquelles s'effectuaient aussi les échanges commerciaux.

Un exemple parmi d'autres, tiré de l'évangile selon saint Marc, nous apprend que Jésus s'est rendu dans la région de Tyr, et qu'il y a rencontré une syrophénicienne. Marc (7, 24-30) souligne que cette femme parlait le grec, et donc que la conversation qu'elle a eue avec Jésus a été menée en grec.

Il en est de même dans la discussion de Jésus avec les Pharisiens, concernant l'impôt à payer à César (Mc. 12, 13-17). La Palestine avait comme monnaie des pièces portant une inscription latine au "Divus Augustus", le divin Auguste. Jésus ne demande pas ce que signifie cette inscription, mais de qui il est fait mention sur cette pièce, signe qu'il comprenait le sens de la phrase... Et il faudrait encore invoquer **l'interrogatoire de Jésus par Pilate : il n'a pu être mené qu'en grec ou en latin.**

<https://www.mariedenazareth.com/encyclopedie-mariale/vie-a-nazareth/que-sait-on-de-nazareth-en-lan-0/israel-au-temps-de-jesus/une-societe-multilingue-autour-de-jesus/>

# Les livres du Nouveau Testament

Livres	Thèmes	Auteurs	Composition
Matthieu	Jésus, le messie attendu d'Israël	anonyme, attribué à Matthieu	80-90
Marc	Premier texte décrivant la vie de Jésus	anonyme, attribué à Marc	70
Luc	Jésus, attentif aux pauvres et exclus	anonyme, attribué à Luc	80-90
Jean	Jésus, l'envoyé du Père sauveur du monde	anonyme, attribué à Jean	90-100
Actes des Apôtres	Histoire des premiers chrétiens	anonyme, même auteur que l'évangile de Luc	80-90
Romains	Salut de Dieu	Paul	56-58
1 Corinthiens	Problèmes de la communauté	Paul	52-56
2 Corinthiens	Défense de l'apostolat de Paul	Paul	54-57
Galates	Crise entre les chrétiens issus du judaïsme et les grecs	Paul	57-58
Éphésiens	Dessein de Dieu déployé dans l'Église par Jésus	un disciple de Paul	80-100
Philippiens	Union en Jésus Christ, source de joie	Paul	54-57
Colossiens	Vivre comblé par le Christ	un disciple de Paul	70-80
1 Thessaloniciens	Joie de la foi naissante	Paul	50-52
2 Thessaloniciens	Événement de la fin des temps	un disciple de Paul	70-100
1 Timothée	Être serviteur de Jésus Christ	un disciple de Paul	après 80
2 Timothée	Lutter pour l'Évangile	un disciple de Paul	après 80
Tite	Quelques conseils	un disciple de Paul	après 80
Philémon	Accueillir l'esclave Onésime	Paul	52-55
Hébreux	Le Christ, accomplissement des Écritures	inconnu	60-90
Jacques	La foi en action	Jacques ou un de ses disciples	après 80
1 Pierre	La vie chrétienne	un disciple de Pierre	70-90
2 Pierre	Vrais et faux enseignants de la foi	un disciple de Pierre	125-130
1 Jean	La vie chrétienne marquée par l'amour et la foi	anonyme, attribué à Jean ou ses disciples	100-110
2 Jean	Aimons-nous les uns les autres	anonyme, attribué à Jean ou ses disciples	après 110
3 Jean	Lettre personnelle à Gaïus, un ami	anonyme, attribué à Jean ou ses disciples	après 110
Jude	Attention aux faux enseignants	un disciple de Jude, frère du Seigneur	80-100
Apocalypse	Visions de la fin des temps	Jean de Patmos	90-100

L'ensemble des écrits du Nouveau Testament a été rédigé entre les années 50 de notre ère et le début du II<sup>e</sup> siècle.

Les extrêmes : La plupart des lettres de Paul ont été dictées par l'apôtre lui-même et, la plus ancienne, la **1<sup>ere</sup> Épître aux Thessaloniens**, remonte à l'année **51 apr. J.-C.**

La **2<sup>e</sup> Épître de Pierre** serait l'écrit le plus tardif.

# Les témoignages

**Clément**, évêque de Rome de 88 à 97 apr. J.-C. : Dans son *Épître aux Corinthiens*, il cite de façon certaine l'Évangile de **Matthieu** (VII, 1-2) et l'**Épître aux Hébreux** (I, 4). Il fait également référence à la **1<sup>re</sup> Épître aux Corinthiens** (de l'apôtre Paul) et à des faits rapportés dans le **Livre des Actes** et dans la **2<sup>e</sup> Épître aux Corinthiens** (X, 23-25).

**Polycarpe** (70-160 apr. J.-C.), évêque de Smyrne, nous a laissé deux *Lettres adressées aux Philippiens*. Dans la seconde, qui remonte environ aux années 135 apr. J.-C., il fait à de nombreuses reprises référence aux écrits du Nouveau Testament : **Actes** II, 24 ; X, 42 ; **I Pierre** I, 8 ; II, 11 ; III, 9 ; IV, 7. Il cite les Évangiles de **Matthieu** (V, 3, 7, 10 ; VI, 13 ; VII, 1 ; XXVI, 41) et de **Luc** (VI, 37-38) et plusieurs **Épîtres de Paul** (**Romains** XIV, 10-12 ; **I Corinthiens** VI, 2, 9-10 ; **II Corinthiens** IV, 14 ; **Galates** II, 2 ; VI, 7 ; **I Timothée** VI, 7 ; **II Timothée** II, 12).

**Papias d'Hiérapolis** (vers 130 apr. J.-C.) : cet auteur qui a connu indirectement des apôtres, est signalé et cité par **Irénée de Lyon** (*Contre les Hérésies*, V, 33, 3-4 ; vers 180 apr. J.-C.) et par **Eusèbe de Césarée** (*Histoire ecclésiastique*, III, XXXIX). Il écrit (citations d'Eusèbe), concernant l'Évangile de **Marc** : « *Marc, étant l'interprète (ou le traducteur) de Pierre, a transmis avec exactitude, quoique sans ordre, tout ce dont il se souvenait. Car il n'avait pas entendu lui-même le Seigneur, ni ne l'avait accompagné, mais plus tard, comme je l'ai dit, il suivit Pierre. Celui-ci donnait son enseignement selon les besoins, sans nullement se préoccuper de lier entre elles les sentences du Seigneur. Marc n'a donc pas fait d'erreur dans la relation de ses souvenirs. Son seul souci était de ne rien omettre de ce qu'il avait entendu, et de ne rien avancer d'inexact.* » Et il ajoute, concernant l'Évangile de **Matthieu** : « *Matthieu réunit les paroles du Christ en langue hébraïque, et chacun les traduisit comme il put.* »

# Canon

Le texte des vingt-sept livres composant le Nouveau Testament nous est connu par un très grand nombre de manuscrits, rédigés en des langues fort diverses et conservés à l'heure actuelle dans des bibliothèques dispersées à travers le monde. De tous ces manuscrits, aucun n'est autographe : ils ne sont donc tous que des copies ou des copies de copies des manuscrits autrefois rédigés de la main même de leur auteur ou sous sa dictée. Tous les ouvrages du Nouveau Testament, sans exception, ont été écrits en grec et il existe, dans cette langue, plus de 5.000 manuscrits dont les plus anciens sont rédigés sur papyrus et les autres sur parchemin. On ne possède sur papyrus que des parties, parfois petites, du Nouveau Testament. Les plus anciens manuscrits grecs qui contiennent la majeure partie ou l'intégralité du Nouveau Testament sont deux Bibles sur parchemin qui datent du IV<sup>e</sup> siècle. La plus vénérable est le Codex Vaticanus, ainsi nommé parce qu'il est conservé à la Bibliothèque du Vatican; ce manuscrit, de provenance inconnue, malheureusement mutilé, atteste le Nouveau Testament sauf l'épître aux Hébreux 9,14-13,25, la première et la deuxième épîtres à Timothée, l'épître à Tite et à Philémon, l'Apocalypse. Dans le second manuscrit, appelé Codex Sinaiticus parce qu'il a été découvert au monastère Sainte-Catherine, du Mont Sinai, le Nouveau Testament est complet.

ΠΟΙΗΕΝΤΗΒΑΣΙΛΕΙ  
ΑΥΤΟΥ·ΚΑΙΟΥΤΩΣ  
ΠΑΣΑΙ ΑΙ ΓΥΝΑΙΚΕΣ  
ΠΕΡΙΘΗΣΟΥΣΙΝΤΙ  
ΜΗΝΤΟΙΣΑΝΔΡΑΣΙ  
ΕΑΥΤΩΝ ΑΠΟΠΤΩ  
ΧΟΥΕΩΣ ΠΛΟΥΣΙΟΥ·  
ΚΑΙ ΗΡΕΣΕΝ Ο ΛΟ  
ΓΟΣ ΤΩ ΒΑΣΙΛΕΙ ΚΑΙ  
ΤΟΙΣ ΑΡΧΟΥΣΙΝ ΚΑΙ  
ΕΠΟΙΗΣΕΝ Ο ΒΑΣΙ  
ΛΕΥΣ ΚΑΘ' ΑΕΛΛΗ  
ΣΕΝ ΟΜΑΜΟΥΧΟΣ·

Esther 1,20 dans le Codex Sinaiticus



# Évangiles

Le mot évangile est une transcription du grec « bonne nouvelle ». Les quatre évangiles Matthieu, Marc, Luc et Jean, furent écrits en grec. Les auteurs utilisèrent des sources araméennes et grecques plus anciennes, transmises oralement d'abord par les apôtres, puis par les premières communautés chrétiennes. Les Évangiles représentent un genre littéraire nouveau et original.

Chaque Évangile fut écrit dans le cadre d'une des premières communautés chrétiennes. Un évangile n'est pas le résultat d'une enquête historique, mais un témoignage de croyants sur la vie de Jésus

Quand nous disons “évangile(s)”, nous pensons spontanément à un livre (ou à quatre habituellement réunis), contenant l’histoire de Jésus depuis sa conception virginale jusqu’ à son Ascension, en passant par son ministère public.

Mais l’Evangile est autre chose qu’une “vie de Jésus”; c’est une présentation originale du message de Jésus, c’est la proclamation de la “Bonne nouvelle” qui vient répondre à l’espérance des hommes. “Évangile” signifie littéralement “bonne nouvelle”, c’est-à-dire un message de joie, de prospérité, de victoire, de vie. Le terme était bien connu avant son emploi par les auteurs du NT.(*cf. CE no. 96*)

## ***Dans l'AT***

le mot “évangile” a toujours une signification profane. Il désigne la récompense donnée au porteur d’une bonne nouvelle (cf. par ex. en 2 S 18,20-22) et ensuite, la bonne nouvelle elle-même (cf. 2 S 4,10; 2 R 7,9). Le verbe “évangéliser” est parfois utilisé pour une bonne nouvelle profane, comme une naissance (cf. Jr 20,15), le sacre de Salomon ( 1 R 1,42), mais le plus souvent, il prend une signification religieuse : ainsi en Is 52,7 cf. Is 40,9; 41,27; 60,6; 61,1; Ps 40,11; 96,2.

## ***Dans le monde gréco-romain***

“évangile” est également un mot bien connu, trop connu même : “On annonce un “évangile ” quand un prince naît, quand il naît un fils à l’empereur, quand l’empereur remporte une victoire – fût-ce aux courses – quand il annonce sa visite à une ville ou à un peuple et qu’il faut lui préparer la route...” (*dans Cahiers Evangile no. 6 -première série -, p. 8*) A ces occasions, on célèbre des “évangiles”, c-à-d. des jours de fête en l’honneur de la bonne nouvelle; on offre des “évangiles”, des sacrifices d’action de grâces aux dieux. Et tout cela alourdit les impôts.

## *Dans le NT*

Le mot “évangile” a toujours la signification religieuse et, le plus souvent, chrétienne. Le substantif est particulièrement fréquent chez Paul (60 x); on peut y voir une influence, au moins secondaire, de la langue religieuse et du culte des empereurs : Rm 1,1.15; 2,16; 1 Co 4,15; Ga 1,6; Ph 1,5....

Ailleurs, le mot se lit 4 fois en Mt, 8 fois en Mc ainsi qu’en 1 P 4,17 et Ap 14,6.

Le verbe “évangéliser” est fréquent chez Paul (21 x) et chez Luc (10 x en Lc et 15 x en Ac).

Ces termes, “évangile” et “évangéliser” ont pris peu à peu un sens précis, presque technique. Mc 1,1 parle de l’Evangile de Jésus Christ, Fils de Dieu

De la parole au texte : Jésus n'a pas écrit; il a annoncé par sa parole et surtout par sa vie la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu. Après sa Résurrection, il a chargé ses disciples de continuer sa mission : "Allez... proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création." (Mc 16,15)

Quand les apôtres se mettent à écrire, il ne s'agit tout d'abord que de billets composés au gré des circonstances, mais l'Évangile désigne toujours à cette époque le message vivant qu'ils transmettent et non pas un texte écrit.

Pour répondre aux besoins des auditeurs, cette Bonne Nouvelle prend peu à peu des formes différentes, et ceci encore au stade de la tradition orale.

Enfin, au moment où les témoins de la vie de Jésus commencent à disparaître, ces traditions sont mises par écrit dans les églises. De là, nos quatre Évangiles qui sont quatre présentations originales de l'unique Bonne Nouvelle apportée par Jésus.

Parmi ces quatre Évangiles reçus par l'Église, les trois premiers posent un problème particulier : quels rapports ont-ils entre eux ?

# Les synoptiques

Les trois premiers Évangiles (Évangile selon saint Matthieu, Évangile selon saint Marc et Évangile selon saint Luc) sont dits Évangiles synoptiques parce qu'ils donnent la même représentation générale de la vie et de l'enseignement de Jésus. Ils relatent à peu près les mêmes événements et les mêmes paroles et s'accordent souvent sur l'ordre des épisodes. Dans de nombreux cas, ils utilisent des expressions identiques.

Le terme « synoptique » a été introduit par un exégète allemand, Griesbach, en 1776. Le mot vient d'un terme grec qui signifie « voir ensemble. »

Les trois évangiles synoptiques sont donc des textes présentant suffisamment de ressemblances pour qu'on puisse les "regarder ensemble" et ainsi les comparer. Ces trois évangiles sont ceux de Matthieu, Marc et Luc.

Par extension, une synopse est un ouvrage qui dispose les trois Évangiles synoptiques en colonne, enfin que le lecteur puisse les voir d'un même regard.

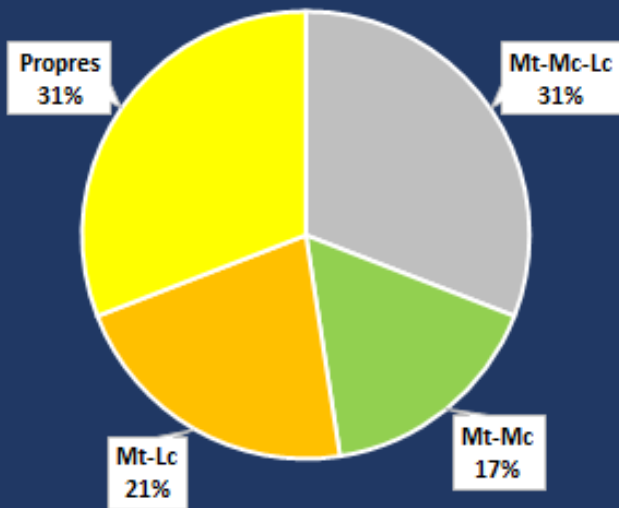
Les récits des trois évangiles synoptiques se présentent avec deux caractéristiques communes :

- Tout d'abord, il s'agit de récits composés de petites unités narratives bien individualisables que l'on appelle « péricopes », unités plus ou moins fermement articulées entre elles.
- D'autre part, un grand nombre de ces péricopes figurent dans deux ou trois des évangiles.

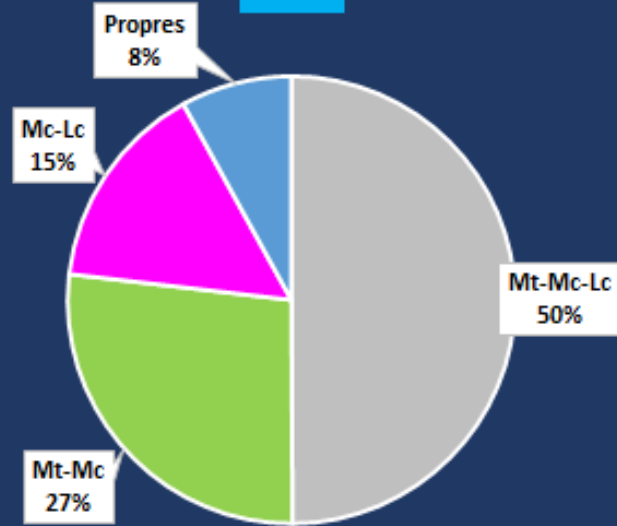
Si on examine la situation évangile par évangile, on observe les éléments ci-dessous en nombre de versets :

	<b>Mt</b>	<b>Mc</b>	<b>Lc</b>
<b>Mt-Mc-Lc</b>	330	330	330
<b>Mt-Mc</b>	178	178	
<b>Mc-Lc</b>		100	100
<b>Mt-Lc</b>	230		230
<b>Propres</b>	330	53	500
	1068	661	1160

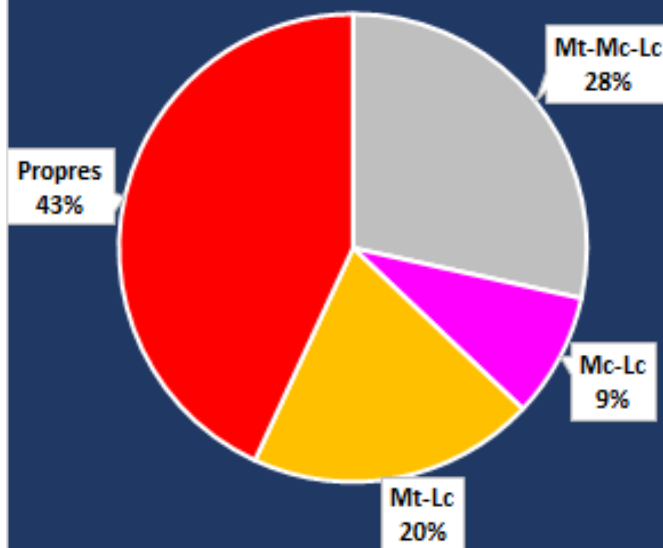
### Matthieu



### Marc



### Luc





On constate donc immédiatement sur ces quelques chiffres :

- Que Mc ne possède que très peu de versets propres à cet évangéliste.
- Que Lc possède, au contraire, le plus grand nombre de versets propres, ce qui suggère que Lc a accès à au moins une source ignorée des autres évangiles.
- Que Lc et Mt possèdent un grand nombre de versets en commun qui ne figurent pas chez Mc.

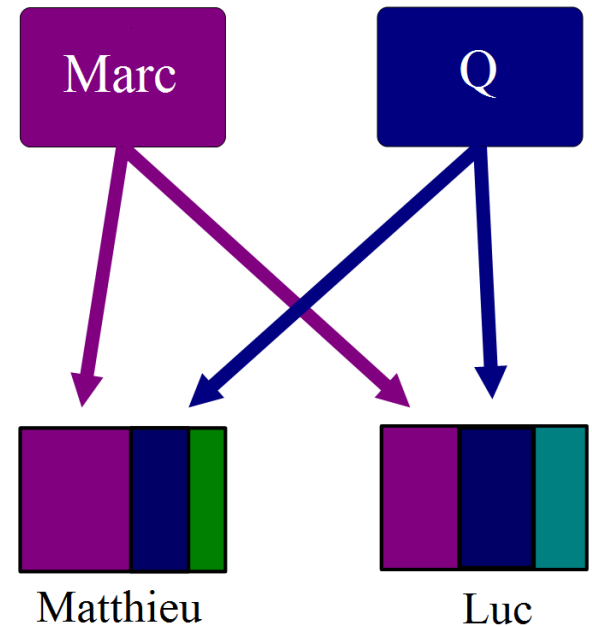
Il faut nuancer le poids des chiffres. En effet, la parenté globale entre 2 ou 3 évangiles s'estompe parfois quand on compare les textes mot à mot.

Aborder le problème synoptique, c'est essayer de comprendre comment on en est arrivé là. L'idée est de trouver une explication pouvant rendre aussi bien compte des ressemblances que des divergences entre les évangiles. Vaste tâche qui n'a pas encore trouvé de solution définitive... Mais il est toutefois possible de formuler quelques hypothèses!

- 1 L'hypothèse d'un évangile primitif : trop de différences
- 2 L'hypothèse des fragments : trop de ressemblances
- 3 L'hypothèse des deux sources

Ce modèle apparaît vers la fin du 19ème siècle et il va rapidement s'imposer en raison de sa simplicité et de son efficacité. Il présente l'évangile de Mc comme source commune à Mt et à Lc. A cette source, il en ajoute une autre, appelée la source Q (de l'allemand « Quelle », qui signifie précisément « source ». De plus, Mt et Lc ont puisé dans des sources qui leur étaient propres.

Hypothèse des deux sources



La démonstration se fonde sur cinq critères : la structure, la succession des péricopes, le contenu, le style et enfin le commentaire.

L'analyse de la structure révèle que Matthieu et Luc reprennent la narration de Marc tout en l'adaptant ; dès qu'ils s'en éloignent, ils s'écartent l'un de l'autre, par exemple lorsqu'ils abordent les Évangiles de l'enfance. La succession des péricopes fait apparaître que Matthieu et Luc se détachent volontiers de l'ordre adopté par Marc, mais sans respecter un enchaînement commun indépendant de lui ; en d'autres termes, Marc leur sert de fil conducteur.

L'étude du contenu, quant à elle, permet d'appréhender la part déterminante du matériau marcier chez Matthieu et Luc. Selon les chiffres indiqués par Daniel Marguerat, Matthieu (texte de 1 068 versets) utilise 523 versets de Marc sur 661 ; et Luc (texte de 1 149 versets), environ 364 sur 661. Seuls 26 versets restent propres à Marc. Au total, le texte marcier se retrouve presque intégralement dans les deux autres synoptiques, soit 635 versets sur 66114. Les 523 versets de Marc repris par Matthieu correspondent à près de 50 % du texte matthéen, et les 364 versets de Marc utilisés par Luc représentent 35 % du texte lucanien.

Le style de Marc se caractérise par sa simplicité : il procède par juxtapositions (la parataxe), s'exprime au présent de narration, accumule les tournures sémitiques. À l'inverse, Matthieu emploie l'aoriste, Luc recourt à une syntaxe élaborée et le vocabulaire de ces deux auteurs est plus recherché, d'où il ressort qu'ils ont amélioré le niveau linguistique. Enfin, le récit de Marc est développé par les deux autres évangélistes sous la forme de commentaires intégrés à leur texte : ils expliquent, ils explicitent, ils rectifient, tant sur le plan événementiel que dans une intention théologique.

Ces cinq séries d'observations plaident en faveur de l'antériorité de Marc. Elles se voient complétées par le fait que Matthieu et Luc présentent 235 versets communs qui ne se retrouvent pas chez Marc. Selon la théorie des deux sources, ce corpus de 235 versets, principalement constitué de paroles de Jésus (les logia), provient d'un second texte de référence : la Source Q.

Matthieu 16:24-26	Marc 8:34-37	Luc 9:23-25
<p>16:24 Τότε ὁ Ἰησοῦς εἶπεν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ·</p> <p>εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθεῖτω μοι.</p> <p>25 ὃς γὰρ ἐὰν θέλη τὴν ψυγὴν αὐτοῦ σῶσαι ἀπολέσει αὐτήν· ὃς δ' ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυγὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ εὕρησει αὐτήν.</p> <p>26 τί γὰρ ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ τὴν δὲ ψυγὴν αὐτοῦ ζημιωθῆ; ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ;</p>	<p>8:34 Καὶ προσκαλεσάμενος τὸν ὄγλον σὺν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ εἶπεν αὐτοῖς· εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἀκολουθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθεῖτω μοι.</p> <p>35 ὃς γὰρ ἐὰν θέλη τὴν ψυγὴν αὐτοῦ σῶσαι ἀπολέσει αὐτήν· ὃς δ' ἂν τὴν ψυγὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ καὶ τοῦ εὐαγγελίου σώσει αὐτήν.</p> <p>36 τί γὰρ ὠφελεῖ ἄνθρωπον κερδήσαι τὸν κόσμον ὅλον καὶ ζημιωθῆναι τὴν ψυγὴν αὐτοῦ.</p> <p>37 τί γὰρ δοῖ ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ;</p>	<p>9:23 Ἔλεγεν δὲ πρὸς πάντας· εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἔργεσθαι, ἀρνησάσθω ἑαυτόν καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καθ' ἡμέραν καὶ ἀκολουθεῖτω μοι.</p> <p>24 ὃς γὰρ ἂν θέλη τὴν ψυγὴν αὐτοῦ σῶσαι ἀπολέσει αὐτήν· ὃς δ' ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυγὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ οὗτος σώσει αὐτήν.</p> <p>25 τί γὰρ ὠφελεῖται ἄνθρωπος κερδήσας τὸν κόσμον ὅλον ἑαυτόν δὲ ἀπολέσας ἢ ζημιωθείς;</p>

# Les miracles

	Marc			Matthieu			Luc			Jean		
	pos	miracle	versets	pos	miracle	versets	pos	miracle	versets	pos	miracle	versets
Versets en commun	15	la guérison d'un aveugle	8:22-26	9	la guérison de deux aveugles (1fois)	9:27-31	19	la guérison d'un aveugle	18:35-43	6	la guérison d'un aveugle	9:1-34
	17	la guérison d'un aveugle	10:46-52	18	la guérison de deux aveugles (2fois)	20:29-34						
	1	la guérison d'un démoniaque	1:23-36				1	la guérison d'un démoniaque	4:33-36			
	7	la guérison d'un démoniaque	5:1-20	5	la guérison de deux démoniaques	8:28-34	10	la guérison d'un démoniaque	8:26-39			
	16	la guérison d'un démoniaque	9:14-29	10	la guérison d'un démoniaque muet	9:32-33	15	la guérison d'un démoniaque muet	11:14			
	5	la guérison de l'homme à la main sèche	3:1-6	11	la guérison de l'homme à la main sèche	12:9-13	6	la guérison d'un homme à la main sèche	6:6-11			
	3	la guérison d'un lépreux	1:40-45	1	la guérison d'un lépreux	8:1-4	4	la guérison d'un lépreux	5:12-15			
	4	la guérison d'un paralytique	2:1-12	6	la guérison d'un paralytique	9:1-8	5	la guérison d'un paralytique	5:17-26			
	9	la guérison de la femme malade depuis douze ans	5:25-34	8	la guérison d'une femme malade depuis douze ans	9:20-22	12	la guérison d'une femme malade depuis douze ans	8:43-48			
	8	la résurrection de la fille de Jairus	5:22-43	7	la résurrection de la fille de Jairus	9:18-19, -23	11	la résurrection de la fille de Jairus	8:41-56			
	2	la guérison de la belle-mère de Pierre	1:29-31	3	la guérison de la belle-mère de Pierre	8:14-17	2	la guérison de la belle-mère de Pierre	4:38-39			
	10	la multiplication des pains (1fois)	6:35-44	12	la multiplication des pains (1fois)	14:15-21	13	la multiplication des pains	9:12-17	4	la multiplication des pains	6:1-15
	14	la multiplication des pains (2fois)	8:1-9	15	la multiplication des pains (2fois)	15:32-39						
	11	la marche sur les eaux	6:45-52	13	la marche sur les eaux	14:22-33				5	la marche sur les eaux	6:16-21
				2	la guérison du serviteur d'un centenier	8:5-13	7	la guérison du serviteur d'un centenier	7:1-19	2	la guérison du fils de l'officier royal	4:43-54
	6	la tempête apaisée	4:35-41	4	la tempête apaisée	8:23-27	9	la tempête apaisée	8:22-25			
	18	le figuier desséché	11:12-24	19	le figuier desséché	21:17-22						
				16	la guérison du fils lunatique	17:14-21	14	la guérison du fils lunatique	9:37-42			
Versets différents	12	la guérison de la fille de la Syro-Phénicienne	7:24-30	14	la guérison de la fille d'une Cananéenne	15:21-28	16	la guérison d'une femme infirme	13:10-17	1	la transformation de l'eau en vin	2:1-12
	13	la guérison d'un sourd-muet	7:31-37	17	le stètere dans le poisson	17:24-27	20	la guérison de l'oreille du serviteur	22:49-51	3	la guérison d'un malade à la piscine de Béthesda	5:1-8
							18	la guérison de dix lépreux	17:11-19			
							17	la guérison d'un hydropique	14:1-6	7	la résurrection de Lazare	11:1-44
							3	la pêche miraculeuse	5:1-11			
						8	la résurrection du fils de la veuve de Nain	7:11-16				

# Les paraboles

		<b>Marc</b>		<b>Matthieu</b>		<b>Luc</b>		<b>Jean</b>				
		pos	parabole	versets	parabole	versets	parabole	versets	parabole	versets		
Versets en commun	1	le semeur	4:1-30	2	le semeur	13:3-23	3	le semeur	8:5-15			
	3	le grain de sénevé	4:30-32	4	le grain de sénevé	13:31-32	9	le grain de sénevé	13:18-19			
	4	les vigneron	12:1-9	13	les vigneron	21:33-41	20	les vigneron	20:9-16			
	5	le figuier	13:28	15	le figuier	24:32:00	21	le figuier	21:29			
							8	le figuier stérile	13:6-9			
				5	le levain	13:33	10	le levain	13:20-21			
				1	la maison bâtie sur le roc	7:24-27	1	la maison bâtie sur le roc	6:48-49			
				9	la brebis égarée	18:12-14	12	la brebis égarée	15:2-7			
Versets différents	2	la croissance secrète de la semence	4:26-29	3	l'ivraie	13:24-43	2	les deux débiteurs	7:41-43	1	l'enseignement sur la nouvelle naissance	3:1-33
				14	les noces	22:1-4	4	le bon Samaritain	10:30-37	2	l'enseignement sur le pain du ciel que seul Jésus donne	6:22-59
				16	les dix vierges	25:1-13	5	l'ami importun	11:5-8	3	l'enseignement sur le bon berger	10:1-16
				17	les talents	25:14-30	6	le riche insensé	12:16-21	4	l'enseignement sur le cep et les sarments	15:1-6
				11	les ouvriers loués à différentes heures	20:1-16	7	les serviteurs attendant leur maître	12:41-48			
				12	les deux fils	21:28-32	11	le grand souper	14:16-24			
	6	le maître et ses serviteurs	13:34-37	6	le trésor caché	13:44	13	la drachme perdue	15:8-10			
				7	la perle de grand prix	13:45-46	14	l'enfant prodigue	15:11-32			
				8	le filet	13:47-50	15	l'économiste infidèle	16:1-9			
				10	le serviteur impitoyable	18:23-25	16	le mauvais riche et Lazare	16:19-31			
							17	le juge inique et la veuve importune	18:1-8			
							18	le pharisien et le publicain	18:9-14			
							19	les mines	19:11-27			

# Plan général des synoptiques

Concernant l'ordre des matériaux : les trois premiers Évangiles distribuent toute la matière en quatre phases principales, probablement sous l'influence de la catéchèse primitive : cf. Ac 1,21-22; 2,22-24 et surtout 10,37-41 :

Matthieu	Marc	Luc
		Prologue 1,1-4
Les récits de l'enfance 1-2		Évangile de l'enfance 1,5-2
Préparation au ministère public de Jésus 3-4,11	Préparation du ministère de Jésus 1,1-13	Préparation du ministère de Jésus 3-4,13
Ministère de Jésus en Galilée 4,12-18	Ministère de Jésus en Galilée 1,14-9	Ministère de Jésus en Galilée 4,14-9,50
La montée à Jérusalem 19-20	La montée à Jérusalem 10	La montée à Jérusalem 9,51-19,27
Séjour à Jérusalem 21-25	Séjour à Jérusalem 11-13	Séjour à Jérusalem 19,28-21
La Passion 26-27	La Passion 14-15	La Passion 22-23
La résurrection 28	La Résurrection 16	La Résurrection 24



“(L’Évangéliste) n’est pas seulement un compilateur anonyme, mais un véritable auteur, mieux un théologien véritable qui donne place et forme aux unités préexistantes, par choix, omissions, orientations nouvelles données aux péricopes, exprimant ainsi ses conceptions propres, poursuivant un but précis dans un milieu déterminé.” (*P. Claudel, op. cit. p. 143*)

Dans ce travail des Évangélistes, on peut remarquer qu’ils ne sont pas entièrement libres, car ils travaillent à partir de matériaux préexistants. Mais ils ont cependant joui d’une liberté bien plus grande que celle que nous aurions imaginée.

Les Évangélistes nous apparaissent comme les porte-parole d’une église; ils écrivent dans et pour une communauté bien concrète. Ils sont donc des auteurs au sens propre du terme; les Évangiles portent la marque de leur personnalité. Les Évangélistes ont interprété et adapté l’enseignement du Seigneur.

Cette prédication, transmise d'abord oralement – ensuite livrée par écrit : car beaucoup s'employèrent à “composer un récit des événements ” (cf. Lc 1, 1) qui concernait le Seigneur Jésus – les Auteurs sacrés la consignèrent dans les quatre Évangiles pour le bien des églises, selon une méthode adaptée au but particulier que chacun d'eux se proposait. Ils choisirent certains éléments parmi ceux qui avaient été transmis, ils en résumèrent quelques uns, ils en développèrent d'autres, eu égard à l'état des églises. Ils s'efforcèrent de toute façon de faire connaître à leurs lecteurs la solidité des paroles dont ils avaient été instruits. cf. Lc 1, 4)

En effet, les Auteurs sacrés choisirent de préférence parmi tout ce qu'ils avaient reçu ce qui était le plus utile à leurs propos et aux différentes conditions des fidèles et ils le racontèrent de la façon qui correspondait à ces conditions comme aussi au but qu'ils s'étaient fixé. *Puisque le sens d'un énoncé dépend du contexte, les Évangélistes, livrant les paroles et les gestes du Sauveur, les interprétèrent pour l'utilité des lecteurs, l'un dans tel contexte, l'autre dans tel autre. C'est pourquoi, l'exégète doit rechercher quelle est l'intention de l'Évangéliste quand il rapporte une parole ou un fait d'une certaine manière et les place dans un certain contexte.*

Il n'est pas contraire à la vérité d'un récit que les Évangélistes rapportent les paroles et les actes du Seigneur de façons diverses ( *cf. Jn Chrys. In Mt hom. 1, 3 – PG. 57, 16-17*) et qu'ils expriment ses déclarations non ad litteram, mais tout en leur conservant leur signification, de manières variées . ( *cf. s. Aug. De consensu Evang. 2, 12.28 – PL. 34, 57, 16-17*)

Comme dit saint Augustin : “ Il est fort probable que chacun des Évangélistes a cru son devoir d'ordonner son récit à la manière dont Dieu suggérait à sa mémoire le souvenir de ce qu'il racontait, tout au moins en ces matières pour lesquelles tel ou tel ordre qu'il leur donnait ne diminuait en rien l'autorité et la vérité de l'Évangile. Pourquoi l'Esprit Saint qui distribue ses dons à chacun comme il veut (1 Co 12, 11) , et qui sans doute gouverne et régit l'esprit des saints pour rédiger des livres qui doivent être placés à un tel degré d'autorité, a-t-il permis lorsque ceux-ci rassemblaient ce qu'ils allaient écrire, que chacun arrangeât la narration à sa manière, tous ceux qui étudieront cette question avec soin et piété, pourront avec l'aide divine trouver la réponse .” ( *De consensu Evang. 2, 21.51 – PL. 34, 1102*)

# Le processus

## **1- la prédication de Jésus et les premiers témoins :** ***“impressionnés”***

- . années 28-30, en Palestine;
- . Jésus n’a rien écrit; il parle (en araméen) dans un milieu palestinien du premier siècle (Pharisiens, Sadducéens, zélotes, publicains), utilisant des formes de prédication connues et qui pouvaient se mémoriser facilement (rythme, parallélisme, inclusion).
- . les disciples sont témoins du ministère de Jésus et des événements de la Pâque de l’an 30.

## **-2- la prédication apostolique et la formation des écrits : “*un bain révélateur*”**

- . années 30-70; monde juif, puis le monde gréco-romain;
- . la première prédication est le message pascal (kérygme); vient ensuite le récit de la Passion, enfin les paroles et les faits du ministère de Jésus:
- . les apôtres parlent à la lumière de Pâques (prédication post-pascale) et avec le don de l'Esprit : ils re-lisent l'Ancien Testament;
- . le kérygme doit être adapté aux auditeurs juifs (attente du Messie), puis des grecs (annonce du Dieu unique et véritable);
- . le message et les récits sur Jésus sont traduits de l'araméen en grec;
- . ce message est “formé” par les différents “milieux” (catéchèse, culte, apologétique, etc.) et par le but que recherchent les auteurs;
- . formation des premiers écrits qui ne sont pas encore ceux que nous connaissons dans les Évangiles; entre 50 et 60, les Lettres de Paul.

### **-3- la rédaction des Évangiles : “*montage*”**

- . 70 : destruction de Jérusalem et du Temple;
- . Mc vers 65-70; Mt et Lc vers 80; Jn vers la fin du siècle:
- . on passe de l’oral aux écrits (nombreux, cf. Lc 1,1) dont quatre seront finalement retenus par l’Eglise;
- . chaque Évangéliste a son plan; il a choisi, développé, résumé, en tenant compte des fidèles auxquels il s’adresse;
- . les Évangélistes ont interprété pour l’utilité de leurs lecteurs les paroles et les gestes de Jésus en les plaçant dans tel ou tel contexte;
- . il est donc nécessaire de prendre en compte tout ce travail des Évangélistes et de rechercher leur intention.

Les évangiles sont constituée à la base d'unités variées qui ont été ensuite intégrées dans un ensemble narratif...

Les unités formelles peuvent être considérées comme les pierres entrant dans une construction. Sans doute la plupart d'entre elles, *logia*, récits de miracles, paraboles, etc., eurent-elles une existence indépendante dans les communautés qui s'en nourrissaient. Comment en arrivèrent-elles à être intégrées dans un ensemble narratif allant de la naissance ou du baptême de Jésus à sa mort et sa résurrection ?

L'observation du texte final (le seul dont nous disposons) nous permet de postuler plusieurs stades de mises en récit.

### **Des ensembles ou collections**

On repère assez facilement dans les évangiles des ensembles ou collections. Par exemple, Mt 5,1-48 regroupe une collection de sentences qu'on pourrait qualifier par le genre *halakah* mot hébreu qui, dans le judaïsme, désigne les règles d'action et de comportement. Mt 8,1 – 9,8 regroupe presque exclusivement une série de dix miracles qui correspondent, dans le judaïsme, à ce qu'on appelle la *haggadah*, c'est-à-dire le récit visant l'édification. Bien d'autres regroupements pourraient être signalés. Pensons aux collections de paroles comme Mc 9,33-50, de paraboles comme Mt 13, ou de controverses comme Mc 2,1 – 3,6 et 11,27 – 12,34. Regardons encore l'ensemble appelé Section des Pains en Mc 6,30 – 8,26, où plusieurs péricopes parlent de « manger » et de « pain ». À partir de là, on suppose que ces unités indépendantes furent regroupées pour former des ensembles plus vastes et proposer à la catéchèse et à la prière des collections où les prédicateurs pouvaient puiser l'enseignement pour les communautés.

# Matthieu

L'évangéliste connaît bien le judaïsme de son époque. Son souci est d'enraciner Jésus dans la tradition millénaire d'Israël. Jésus est d'emblée présenté comme *filis de David, filis d'Abraham (1,1)*. Il est bien celui qu'ont annoncé les prophètes, et l'évangéliste utilise nombre de citations de l'Ancien Testament pour démontrer cela. Ces citations sont souvent introduites par la formule *cela arriva pour que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit par le prophète...* Cet évangile peut à bon droit être appelé l'évangile de la prophétie messianique.



*La première mission de Jésus le Messie est d'annoncer la venue du Royaume de Dieu. Ce Royaume est proposé en priorité à Israël, et l'évangéliste souligne à la fois cette priorité et le refus parfois violent de cette proposition. Les adversaires principaux de Jésus sont dans cet évangile les Pharisiens et les Scribes. Matthieu n'hésite pas à rapporter des invectives assez violentes envers ceux-ci une fois que leur hostilité est ouvertement déclarée (ch. 23).*

*Dès lors, le Royaume est offert à ceux auxquels il n'était pas destiné en priorité. Cela n'abolit cependant pas toute référence au passé, comme Jésus le signale lui-même: Mt 5,17 " N'allez pas croire que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Un peuple nouveau est en train d'émerger, que l'évangéliste appelle ekklesia (au sens premier d'assemblée appelée, convoquée). L'évangile possède une tournure très universaliste : ceux qui se mettent à la suite de Jésus proviennent d'horizons variés, à commencer par les mages orientaux qui le reconnaissent pour ce qu'il est alors que les sages de Jérusalem sont dans l'attente (2,1-12). Jésus guérit le serviteur d'un centurion romain et admire la foi de ce païen (8,5-13). De même, il guérit la fille d'une Cananéenne et la finale de l'évangile s'ouvre à la terre entière : Mt 28,19 Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, 20 et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. "*

*L'évangéliste consacre une part importante de son récit à préciser la titulature et l'identité de Jésus. Il est bien sûr le Messie, le Fils de David, le Fils de l'Homme (en référence au livre de Daniel). Il est aussi le Fils de Dieu, et cette affirmation théologique contribue à une réinterprétation en profondeur du messianisme dans son ensemble. Mais cette titulature impressionnante n'empêche pas Jésus de se définir lui-même comme doux et humble : Mt 11:29 Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes.*

## L'auteur

La tradition fait de l'apôtre Matthieu (10,3) l'auteur du premier évangile. Elle se fonde sur le texte d'Eusèbe de Césarée (265-340) qui cite le témoignage de Papias (vers 120 à Hiérapolis): *Matthieu réunit donc en langue hébraïque les paroles de Jésus et chacun les interpréta comme il était capable (Histoire ecclésiastique III,39,16)*. C'est ce texte de Papias, invérifiable du point de vue historique, qui a amené l'hypothèse du "Matthieu araméen", un état antérieur de l'évangile qui pourrait être une simple collection de paroles de Jésus sans structure narrative. En tout état de cause, il est impossible d'identifier avec précision l'auteur de cet évangile en dehors du texte de Papias. Il semble en revanche probable que l'auteur soit d'origine juive.

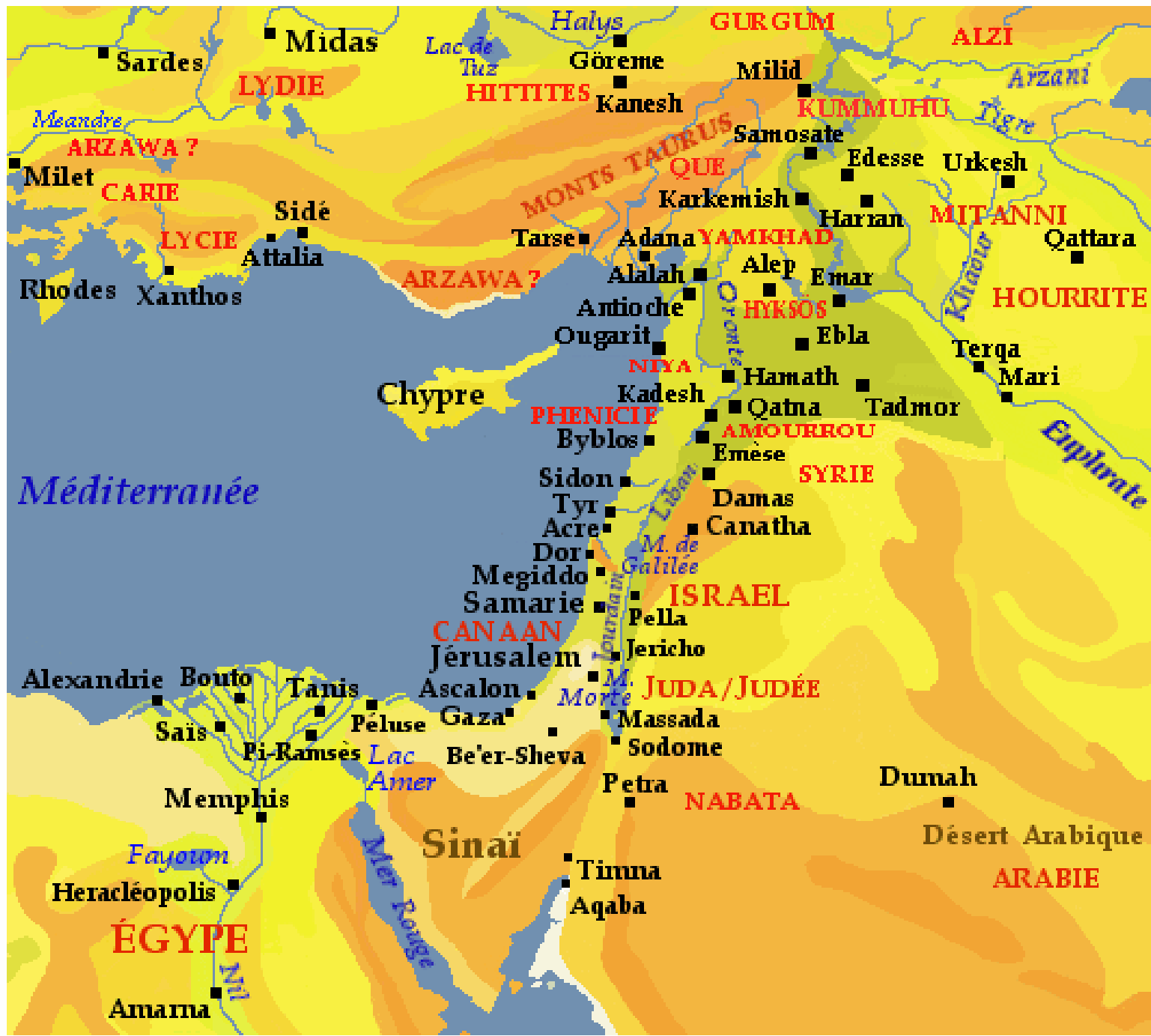
## **La date de composition**

Elle se situe probablement à la fin du premier siècle. En effet, Mt utilise indubitablement Mc comme source (cf. la section sur les évangiles synoptiques) or Mc est mis en forme autour de 70. Le judaïsme de Mt s'assimile au judaïsme pharisien, ce qui sera le cas après la destruction de Jérusalem en 70. La séparation du christianisme avec le judaïsme semble déjà avancée (il est question de leurs synagogues à plusieurs reprises dans l'évangile). Il semble également y avoir en 22,7 une référence à la chute de Jérusalem.

*Le roi se mit en colère : il envoya ses soldats tuer ces assassins et incendier leur ville.*

## **La communauté de destination**

L'évangile s'adresse à une communauté majoritairement d'origine juive. Cette communauté semble se situer en Syrie (il s'agit peut-être des chrétiens d'Antioche). Ces chrétiens d'origine juive se sont d'abord intéressés à la mission en Israël et se sont adressés en priorité au peuple juif. Après l'échec de cette mission et la chute de Jérusalem, ils se sont repliés en Syrie, ce qui a été l'occasion de repenser la mission dans un cadre plus large d'ouverture aux païens.







# Plan

## **I- Les récits de l'enfance**

Généalogie de Jésus 1,1-17

Conception et naissance de Jésus 1,18-25

Visite des mages 2,1-12

Fuite en Egypte 2,13-15

Le massacre des enfants 2,16-18

Le retour d'Egypte et l'installation à Nazareth 2,19-23

## **II- La préparation au ministère public de Jésus**

Le ministère de Jean-Baptiste 3,1-12

Le baptême de Jésus 3,13-17

La tentation au désert 4,1-11

## **III- La mission en Galilée**

### **Les débuts du ministère**

La prédication à Capharnaüm 4,12-17

L'appel des quatre premiers disciples 4,18-22

Jésus parcourt la Galilée 4,23-25

# **Le discours sur la montagne**

Introduction 5,1-2

Les Béatitudes 5,3-12

Le sel de la Terre et la lumière du monde 5,13-16

La loi ancienne et la loi nouvelle 5,17-48

La pratique de la justice 6,1

l'aumône 6,2-4

la prière 6,5-15 (le Notre Père)

le jeûne 6,16-18

Les commandements du disciple

ne pas accumuler de richesses 6,19-34

ne pas juger 7,1-5

ne pas profaner ce qui est sacré 7,6

demander avec insistance 7,7-12

entrer par la porte étroite 7,13-14

se méfier des faux prophètes 7,15-20

Conclusion 7,21-27

# Jésus guérisseur

guérison d'un lépreux 8,1-4

guérison du serviteur d'un centurion 8,5-13

guérison de la belle-mère de pierre 8,14-15

guérisons multiples 8,16-17

précisions de Jésus sur la vocation de disciple 8,18-22

la tempête apaisée 8,23-27

l'exorcisme des démoniaques de Gadara 8,28-34

guérison d'un paralytique et discussion sur le pouvoir de remettre les péchés 9,1-8

appel de Matthieu et discussion sur la fréquentation des pécheurs 9,9-13

discussion sur le jeûne 9,14-17

guérison d'une femme et résurrection d'une jeune fille 9,18-26

guérison d'un muet possédé 9,32-34

## **Discours missionnaire**

Jésus a pitié des foules 9,35-38

liste des douze apôtres 10,1-4

envoi des douze apôtres en mission 10,5-42

sommaire sur l'enseignement de Jésus 11,1

## **Foi et incrédulité**

témoignage de Jésus à propos de Jean-Baptiste 11,2-15

jugement porté par Jésus sur sa génération 11,16-19

jugement contre les villes qui ont rejeté Jésus 11,20-24

la révélation est donnée aux petits 11,25-28

appel de Jésus 11,28-30

épisodes montrant l'hostilité des Pharisiens 12,1-14

la controverse autour de Béelzéboul 12,22-45

# **Le discours en paraboles**

introduction 13,1-3

parabole du semeur 13,3-23

le bon grain et l'ivraie 13,24-30

le grain de sénevé 13,31-32

le levain 13,33

l'objectif des paraboles 13,34-35

explication de la parabole de l'ivraie 13,36-43

le trésor caché 13,44

la perle précieuse 13,45-46

le filet 13,47-50

conclusion du discours en parabole 13,51-52

# Miracles et controverses

Jésus à Nazareth 13,53-58

la position d'Hérode à propos de Jésus 14,1-2

la mort de Jean-Baptiste 14,3-12

la première multiplication des pains 14,13-21

Jésus marche sur la mer 14,22-33

série de guérisons 14,34-36

controverse sur la tradition des anciens 15,1-20

guérison de la fille d'une Phénicienne 15,21-28

guérison collective 15,29-31

deuxième multiplication des pains 15,32-38

controverse avec les pharisiens 15,39-16,12

## **La profession de foi de Pierre à Césarée 16,13-20**

### **Enseignements à la communauté des disciples**

première annonce de la Passion 16,21-23

conditions pour suivre Jésus 16,24-27

la venue du fils de l'homme 16,28

la Transfiguration 17,1-9

le retour d'Elie 17,10-13

guérison d'un insensé 17,14-21

deuxième annonce de la Passion 17,22-23

le paiement de la taxe 17,24-27

instructions sur la manière de vivre en frère 18,1-35



## **IV- La montée à Jérusalem**

le départ vers Jérusalem 19,1-2

enseignement sur le mariage 19,3-12

Jésus bénit les enfants 19,13-15

le jeune homme riche 19,16-22

le danger des richesses 19,23-26

la récompense de celui qui quitte tout pour suivre Jésus 19,27-30

parabole des ouvriers envoyés à la vigne 20,1-16

troisième annonce de la Passion 20,17-19

la demande de la mère des fils de Zébédée 20,20-28

la guérison de deux aveugles à Jéricho 20,29-34

## V- Le séjour à Jérusalem

l'entrée à Jérusalem 21,1-11

l'expulsion des marchands du Temple 21,12-13

les acclamations des enfants 21,14-17

la malédiction du figuier 21,18-22

la mission de Jésus et le baptême de Jean-Baptiste 21,23-27

la parabole des deux enfants 21,28-32

la parabole des vigneronniers homicides 21,33-46

la parabole des noces royales 22,1-14

le paiement du tribut 22,15-22

la parabole de la femme aux sept maris 22,23-33

le plus grand commandement 22,34-40  
enseignement sur le Messie et David 22,41-46  
discours contre les scribes et pharisiens 23,1-36  
parole sur Jérusalem 23,37-39  
discours eschatologique 24-25  
    annonce de la ruine du temple 24,1-3  
    les signes précurseurs 24,4-20  
    la grande catastrophe 24,21-31  
    la parabole du figuier 24,32-36  
    exhortation à la vigilance 24,37-25,13  
    exhortation à l'activité (parabole des talents) 25,14-30  
    le jugement dernier 25,31-46

## VI- La Passion

le complot contre Jésus 26,1-5

l'onction à Béthanie 26,6-13

la trahison de Judas 26,14-16

le repas pascal 26,17-29 (institution de l'Eucharistie)

annonce de l'abandon des disciples 26,30-35

la prière de Jésus à Gethsémani 26,36-46

l'arrestation de Jésus 26,47-56

la comparution devant le grand prêtre 26,57-68

le reniement de Pierre 26,69-75

la séance du Sanhédrin 27,1-2

le suicide de Judas 27,3-10

comparution devant Pilate 27,11-26

outrages et chemin de croix 27,27-34

la crucifixion 27,35-38

Jésus injurié sur la croix 27,39-44

dernières paroles et mort de Jésus 27,45-50

la sépulture de Jésus et la garde du tombeau 27,51-66

## **VII- La résurrection**

le tombeau vide et le message de l'ange 28,1-8

apparition de Jésus aux femmes 28,9-10

le faux témoignage des gardes 28,11-15

apparition aux disciples et envoi en mission 28,16-20

# Marc

## **Présentation**

Marc est de loin le plus court évangile synoptique (673 versets seulement contre 1068 pour Matthieu et 1149 pour Luc). C'est aussi le plus frustré (son grec est particulièrement pauvre et maladroit) mais cependant peut-être le plus vivant par ses récits très riches en détails. Cet évangile a été longtemps négligé au profit des autres synoptiques, mais actuellement, de nombreux commentaires étudient le texte de Marc avec attention, dans la mesure où ce dernier est à la base des autres synoptiques.

Dès le début de son texte Marc indique son propos: *Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu*. Son objet va donc être de révéler Jésus à la fois comme Messie et comme Fils de Dieu. Pour ce faire, l'auteur va privilégier les récits aux discours (Matthieu adoptera la position diamétralement opposée). A de nombreuses reprises se pose la question de l'identité de Jésus, comme s'il était important de ne pas l'enfermer dans des définitions trop limitatives. Au terme de l'évangile, c'est un païen, le centurion chargé de superviser l'exécution de Jésus qui s'écrira " *Vraiment cet homme était fils de Dieu !* " (15,39).

L'évangile s'attache à suivre Jésus tout au long de son parcours public. Il ne comporte pas de récits de l'enfance (propres à Mt et Lc), ni ne fait référence à la préexistence de Jésus comme le fera l'évangile de Jean. Ses bornes sont les deux "baptêmes" de Jésus: celui, inaugural, dans le Jourdain; et celui, terminal, de la Passion. Entre ces deux épisodes, un troisième, central, celui de la Transfiguration (9,2-7) qui lève aussi le voile sur l'identité de Jésus : *Mc 9,7 Et une nuée survint qui les prit sous son ombre, et une voix partit de la nuée : " Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le. "*

Jésus est Fils de Dieu. Il est aussi le Messie. C'est également au centre de l'évangile que Pierre attribue ce titre à Jésus : *Et lui leur demandait: «Et vous, qui dites-vous que je suis?» Prenant la parole, Pierre lui répond: «Tu es le Christ.» (8,29).*



Dans son récit, Marc ne passe pas sous silence des épisodes ou des paroles problématiques. Il insiste sur le silence qui doit accompagner la révélation du titre messianique. A plusieurs reprises, Jésus ordonne aux personnes qu'il a guéris de se taire (sans succès d'ailleurs). Même consigne de silence aux démons qui prétendent le connaître en tant que Fils de Dieu. L'humanité de Jésus est mise en relief: il est surpris par l'incrédulité de ses proches (6,6), il est incapable d'opérer des miracles sans la foi des participants, il peine parfois à obtenir la guérison escomptée (7,32-35 et 8,22-25), il avoue son ignorance quant à la date du jugement dernier (13,32)...

Les proches de Jésus ne sont pas épargnés par le récit. Sa famille ne comprend pas qui il est veut se saisir de lui car elle pense qu'il a perdu la tête (3,21). Les apôtres sont décrits avec réalisme, avec leurs qualités, certes, mais aussi avec leurs nombreux défauts: difficultés à admettre qui est Jésus, jalousies et rivalités en leur sein (9,33-34 par ex.), fanfarons mais peureux, finissant par abandonner Jésus au moment où il a le plus besoin d'aide (14,50). Marc insiste surtout sur leur inintelligence (*car ils n'avaient pas compris le miracle des pains, mais leur esprit était bouché...* 6,52 Voir aussi 8,14-21 ou 9,9ss). L'apôtre Pierre fait particulièrement l'objet du regard acéré du narrateur.

## L'auteur

Du point de vue narratif, l'auteur de cet évangile reste parfaitement anonyme et n'intervient pas directement dans son récit (à la différence de Luc qui rédige un prologue à la première personne). La tradition qui attribue l'évangile à Marc remonte, comme pour Matthieu, à Papias transmis par Eusèbe de Césarée : Marc, qui était l'interprète de Pierre, a écrit avec exactitude, mais pourtant sans ordre, tout ce dont il se souvenait de ce qui avait été dit ou fait par le Seigneur. (Histoire ecclésiastique III,39,15). Papias dit tenir cette information d'un autre personnage, Jean le Presbytre, mal connu par ailleurs. Cette notice soulève plus de questions qu'elle n'apporte de réponses... Que signifie le terme "interprète" de Pierre ?

## Lieu et date de composition

La tradition a depuis longtemps situé la composition de l'évangile à Rome. On trouve de fait certains latinismes dans l'évangile, mais cela reste insuffisant pour situer le lieu de composition car ces tournures de phrases s'étaient répandues dans tout l'empire. Dans la mesure où les autres évangélistes ont connu rapidement l'oeuvre de Marc et l'on intégrée dans leur propre composition, on peut supposer que l'évangile a été diffusé à partir d'un lieu présentant un certain rayonnement. D'autres villes ont été proposées : essentiellement Alexandrie et Antioche. Un petit nombre de commentaires s'attachent également à défendre une origine palestinienne de l'ouvrage.

La datation de l'évangile se base essentiellement sur le discours eschatologique qui semble situer la prise de Jérusalem comme imminente. On date habituellement l'évangile comme proche de 70.

## **La communauté de destination**

L'ignorance manifeste des destinataires pour la tradition juive laisse à penser que Marc écrit pour des chrétiens venus majoritairement du monde païen. Si l'auteur appartient quant à lui au monde juif, il ne représente certainement pas le judaïsme des scribes avec lequel il manifeste pour le moins certaines distances (ou ignorances ?). Sa communauté de destination semble commencer à prendre ses distances avec le judaïsme, après que la fièvre eschatologique soit partiellement retombée.

# Plan

## **I- Préparation du ministère de Jésus**

mission de Jean-Baptiste 1,1-8

baptême de Jésus à 1,9-11

tentation de Jésus au désert 1,12-13

## **II- Ministère de Jésus en Galilée**

### **1- Le ministère inaugural**

début de la prédication 1,14-15

appel des premiers disciples 1,16-20

la journée à Capharnaüm 1,21-34

enseignement et guérison à la synagogue 1,21-28

guérison de la belle-mère de Simon 1,29-31

guérisons multiples 1,32-34

mission en Galilée 1,35-39

guérison d'un lépreux 1,40-45

## **2- Conflit avec les Pharisiens**

guérison d'un paralysé et discussion sur le pouvoir de remettre les péchés 2,1-12

appel de Lévi et discussion sur la fréquentation des pécheurs 2,13-17

discussion sur le jeûne 2,18-22

controverse sur le sabbat

au sujet de la cueillette des épis 2,23-28

au sujet d'une guérison 3,1-6

### **3- Montée en puissance du ministère de Jésus**

l'enthousiasme des foules 3,7-12

l'appel des douze apôtres 3,13-19

l'opposition des parents de Jésus 3,20-21

la controverse sur les exorcismes 3,22-27

le blasphème contre l'Esprit Saint 3,28-30

la vraie parenté de Jésus 3,31-35

le discours en parabole

présentation 4,1-2

la parabole du semeur 4,3-20

la parabole de la lampe 4,21-23

la parabole de la mesure 4,24-25

la parabole de la semence 4,26-29

la parabole du grain de sénevé 4,30-32

conclusion du discours en parabole 4,33-34



## **4- Miracles et enseignement**

la tempête apaisée 4,35-41

exorcisme chez les Géraséniens 5,1-20

guérison d'une femme et de la fille de Jaïre 5,21-43

séjour de Jésus à Nazareth 6,1-6

envoi des apôtres en mission 6,6-13

propos d'Hérode sur Jésus 6,14-16

exécution de Jean-Baptiste 6,17-29

retour des apôtres et première multiplication des pains 6,30-44

la marche sur la mer 6,45-52

guérisons autour du lac 6,53-56

controverse sur la tradition des anciens 7,1-23

## **5- Séjour dans la Phénicie et dans la Décapole**

la demande de la Syro-Phénicienne 7,24-30

guérison d'un sourd bègue 7,31-37

seconde multiplication des pains 8,1-9

## **6- Retour en Galilée**

discussion avec les Pharisiens qui demandent un signe 8,10-13

discours sur le levain des Pharisiens et le levain d'Hérode 8,14-21

guérison d'un aveugle 8,22-26

## **7- la profession de foi de Césarée et ses suites**

profession de foi de Pierre 8,27-30

première annonce de la Passion et réprimande de Pierre 8,31-33

conditions pour suivre Jésus 8,34-38

annonce de la venue du royaume de Dieu 9,1

la Transfiguration 9,2-10

le retour d'Elie 9,11-13

guérison d'un muet 9,14-29

deuxième annonce de la Passion 9,30-32

discussion pour savoir qui est le plus grand 9,33-37

l'usage du nom de Jésus 9,38-40

enseignements divers 9,41-50

### **III- La montée à Jérusalem**

départ vers Jérusalem 10,1

indissolubilité du mariage 10,2-12

bénédiction des enfants 10,13-16

la question d'un riche et l'enseignement sur la richesse 10,17-27

la récompense des disciples 10,28-31

troisième annonce de la Passion 10,32-34

la demande des fils de Zébédée 10,35-45

guérison de l'aveugle de Jéricho 10,46-52

## IV- Séjour à Jérusalem

accueil de Jésus aux portes de Jérusalem 11,1-11

la malédiction du figuier 11,12-14

expulsion des marchands du Temple 11,15-18

la signification du figuier desséché 11,19-26

controverse et polémique

discussions sur le baptême de Jean-Baptiste 11,27-33

la parabole des vignerons homicides 12,1-12

le paiement du tribut 12,13-17

controverse sur la résurrection (sept maris) 12,18-27

le premier commandement 12,28-34

le Christ Seigneur de David 12,35-37

jugement sur les scribes 12,37-40

le don de la veuve 12,41-44

le discours eschatologique

annonce de la ruine du Temple 13,1-4

la ruine de Jérusalem 13,5-18

la grande affliction 13,19-23

la venue du Fils de l'homme 13,24-27

la parabole du figuier 13,28-32

la nécessaire vigilance 13,33-37

## V- La Passion

le complot contre Jésus 14,1-2

l'onction à Béthanie 14,3-9

la trahison de Judas 14,10-11

la préparation du repas pascal 14,12-16

le dernier repas de Jésus, l'institution de l'Eucharistie 14,17-25

départ vers le mont des Oliviers 14,26-31

l'agonie à Gethsémani 14,32-42

l'arrestation de Jésus 14,43-50

l'épisode du jeune homme 14,51-52

comparution devant le grand prêtre 14,53-65

les reniements de Pierre 14,66-72

séance du Sanhédrin 15,1

comparution devant Pilate 15,2-15

le couronnement d'épines 15,16-20

le chemin de croix 15,20-23

le crucifiement 15,24-28

la mort de Jésus 15,29-37

la sépulture de Jésus 15,38-47

## **VI- Après la Résurrection**

le tombeau vide et le message de l'ange 16,1-8

apparitions de Jésus ressuscité 16,9-18

ascension de Jésus et proclamation de l'Évangile 16,19-20

# Luc

L'évangile de Luc se présente comme le premier tome d'une oeuvre en deux volumes (le second est le livre des Actes des Apôtres). Dans son prologue, l'évangéliste se présente comme un historien (selon les normes de l'Antiquité) qui a mené une soigneuse enquête et recueilli témoignages et documents.

L'évangile de Luc est fréquemment présenté comme l'évangile du salut et de la miséricorde. Jésus y est d'abord présenté comme le sauveur, le nouvel Adam venu restaurer le lien altéré entre l'homme et Dieu. Les pécheurs sont présentés comme les bien-aimés de Dieu et la mission de Jésus leur est prioritairement destinée. Les scènes de pardon et de conversion abondent (7,36-50; 19,1-10; 23,34; 23,39-43...).

Jésus y est présenté plein de douceur et de tendresse pour les pauvres et les faibles. Il est toujours à la recherche de la brebis égarée ou du fils perdu. Son regard pardonne et relève l'homme abattu. Ce qui ne l'empêche pas de montrer une grande sévérité envers les orgueilleux et les hypocrites (6,24-25 ou 16,19-21 par ex.).



L'évangile de Luc s'adresse aux nations païennes et sa conception du salut est véritablement universelle. Si Jésus est bien le Messie d'Israël, sa révélation concerne tous les hommes (2,30 car mes yeux ont vu ton salut, 31 que tu as préparé à la face de tous les peuples, 32 lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple Israël). Luc insiste sur l'importance et la variété des foules qui s'attachent à Jésus (8,1-3 par ex.).

## L'auteur

Contrairement aux autres synoptiques, la tradition attribue tardivement le troisième évangile à Luc. Il faut attendre la fin du second siècle pour trouver cette attribution chez St Irénée puis dans le canon (liste des livres reconnus comme inspirés) de Muratori. A partir de là, il deviendra classique de considérer que l'auteur de l'évangile est Luc, le médecin, collaborateur de Paul (Col 4,14; 2Tm 4,11; Phm 24).

Peu d'éléments dans le texte de l'évangile permettent de confirmer cette position. L'auteur décrit certes la maladie avec précision, mais pas plus que ce que l'on est en droit d'attendre d'un auteur grec ou latin cultivé. Les contacts avec la théologie paulinienne sont rares, et il n'est pas sûr que l'auteur connaisse les grands écrits de Paul. L'auteur est certainement un familier des Écritures. Il connaît bien la version grecque de la Septante et il sait en manier la langue. Il connaît également la liturgie de la synagogue, mais semble moins précis quand il aborde la liturgie juive plus ancienne. Son grec comporte un certain nombre de sémitismes, même s'il cherche à les éviter lorsqu'il retravaille le texte de Marc. Plusieurs commentaires voient volontiers dans Luc un païen qui s'est d'abord rapproché du monde juif (comme "craignant Dieu" par ex.) avant de découvrir le christianisme.

L'auteur est certainement un familier des Écritures. Il connaît bien la version grecque de la Septante et il sait en manier la langue. Il connaît également la liturgie de la synagogue, mais semble moins précis quand il aborde la liturgie juive plus ancienne. Son grec comporte un certain nombre de sémitismes, même s'il cherche à les éviter lorsqu'il retravaille le texte de Marc. Plusieurs commentateurs voient volontiers dans Luc un païen qui s'est d'abord rapproché du monde juif (comme "craignant Dieu" par ex.) avant de découvrir le christianisme.

## Lieu et date de composition

L'auteur connaît mal la géographie de la Palestine et il semble possible d'éliminer une composition de l'évangile dans ce cadre. Suivant les époques, on a proposé Ephèse, Antioche, la Macédoine ou Rome comme lieu de composition de l'ensemble Evangile-Actes. Luc utilise Marc et donc est composé ultérieurement. Luc connaît aussi la prise de Jérusalem de 70. Il prend également ses distances avec l'idée d'un retour du Christ imminent. Il ne semble pas destiner son écrit à des communautés en proie à la persécution. La fourchette 80-85 pourrait dès lors bien convenir pour la rédaction de cet évangile.

## **La communauté de destination**

Elle est très difficile à cerner : l'auteur peut s'adresser aussi bien à des chrétiens de Méditerranée orientale qu'à des lecteurs plus éloignés désireux de mieux connaître les fondements du christianisme. Ses destinataires sont manifestement de culture et de langue grecque, et l'évangéliste s'efforce d'adapter le texte qu'il a reçu à un public ignorant les usages palestiniens.

# Plan

**Prologue 1,1-4**

**Évangile de l'enfance**

*Avant la naissance de Jésus*

annonce de la naissance de Jean-Baptiste 1,5-25

annonce de la naissance de Jésus 1,26-38 « Annonciation »

visite de Marie à Élisabeth 1,39-56 « Visitation »

## **Naissance et vie cachée**

Jean-Baptiste

naissance 1,57-58

circoncision 1,59-66

action de grâce de Zacharie 1,67-79 « Benedictus »

vie cachée dans le désert 1,80

Jésus

naissance 2,1-20

circoncision 2,21

présentation au Temple 2,22-38

vie cachée à Nazareth 2,39-40

Jésus perdu et retrouvé 2,41-50

vie cachée à Nazareth 2,51-52

## **Préparation du ministère de Jésus**

mission et emprisonnement de Jean-Baptiste 3,1-20

baptême de Jésus 3,21-22

généalogie de Jésus 3,23-38

tentation de Jésus au désert 4,1-13

## Ministère de Jésus en Galilée

début de la prédication 4,14-15

Jésus à Nazareth 4,16-30

une journée à Capharnaüm 4,31-41

déplacement dans la Galilée 4,42-44

appel des quatre premiers disciples 5,1-11

guérison d'un lépreux 5,12-16

série de conflits avec les Pharisiens

guérison d'un paralysé et discussion sur la rémission des péchés 5,17-26

appel de Lévi et discussion sur la fréquentation des pécheurs 5,27-32

discussion sur le jeûne 5,33-39

discussions sur le sabbat 6,1-11

appel des douze apôtres 6,12-16

présentation des foules 6,17-19

discours dans la plaine

les Béatitudes 6,20-23

les malédictions 6,24-26

l'amour des ennemis 6,27-35

la compassion 6,36-38

sur le zèle et la pratique 6,39-49



guérison de l'esclave d'un centurion 7,1-10  
résurrection du fils de la veuve de Naïn 7,11-17  
parole de Jean-Baptiste 7,18-30  
le jugement de la génération de Jésus 7,31-35  
la pécheresse pardonnée 7,36-50  
les femmes qui suivent Jésus 8,1-3  
parabole du semeur 8,4-15  
parabole de la lampe 8,16-18  
la vraie parenté de Jésus 8,19-21  
la tempête apaisée 8,22-25  
exorcisme dans la Décapole 8,26-39  
guérison d'une femme et résurrection de la fille de Jaïre 8,40-56  
envoi des douze apôtres en mission 9,1-6  
le jugement d'Hérode sur Jésus 9,7-9  
retour des apôtres et multiplication des pains 9,10-17  
profession de foi de Pierre 9,18-21  
première annonce de la Passion 9,22  
conditions pour suivre Jésus 9,23-26  
la venue du royaume de Dieu 9,27  
la Transfiguration 9,28-36  
exorcisme 9,37-43  
deuxième annonce de la Passion 9,43-45  
qui est le plus grand ? 9,46-48  
comment utiliser le nom de Jésus 9,46-50

## La montée à Jérusalem

départ pour Jérusalem et mauvais accueil d'un village de Samarie 9,51-56

exigences de la vocation apostolique 9,57-62

envois en mission de 72 disciples 10,1-16

la véritable joie des disciples 10,17-20

la révélation aux petits 10,21-22

privilège des disciples de Jésus de 10,23-24

parabole du bon Samaritain 10,25-37

Marthe et Marie 10,38-42

enseignement sur la prière 11,1-13 (le Notre Père)

Jésus et Beelzéboul 11,14-26

la vraie béatitude 11,27-28

le signe de Jonas 11,29-32

la parabole de la lampe 11,33-36

contre les Pharisiens 11,37-54

les devoirs des disciples de Jésus de 12,1-13,9

guérison d'une femme 13,10-17

parabole du grain de sénevé 13,18-19

parabole du levain 13,20-21

la porte étroite et l'appel des païens 13,22-30

Hérode comparé à un renard 13,31-33

apostrophe à Jérusalem 13,34-35

guérison et discours au cours d'un repas 14,1-24

encore des devoirs pour les disciples de Jésus 14,25-35

les trois paraboles de la miséricorde

la brebis perdue 15,1-7

la pièce perdue 15,8-10

le fils perdu (l'enfant prodigue) 15,11-32

enseignement sur les richesses 16,1-15  
paroles de Jésus sur la loi et le mariage 16,16-18  
la parabole du riche et Lazare 16,19-31  
enseignement sur le scandale et l'humilité 17,1-10  
guérison de 10 lépreux 17,11-19  
la venue du royaume de Dieu 17,20-21  
la venue du fils de l'homme 17,22-37  
parabole du juge sans justice 18,1-8  
parabole du Pharisien et du publicain 18,9-14  
Jésus bénit les enfants 18,15-17  
la question d'un riche 18,18-23  
le danger des richesses 18,24-27  
la récompense de ceux qui suivent Jésus 18,28-30  
troisième annonce de la Passion 18,31-34  
l'aveugle de Jéricho 18,35-43  
l'appel de Zachée 19,1-10  
parabole des mines 19,11-27

## **Ministère de Jésus à Jérusalem**

accueil triomphal de Jésus 19,28-38

jugement sur les acclamations de ses disciples 19,39-40

lamentation sur Jérusalem 19,41-44

l'expulsion des marchands du temple 19,45-46

l'enseignement de Jésus dans le temple 19,47-48

Jésus et le baptême de Jean-Baptiste 20,1-8

parabole des vigneronn homicides 20,9-19

le paiement de l'impôt 20,20-26

controverses avec les Sadducéens sur la résurrection 20,27-40

le Christ fils et seigneur de David 20,41-44

parole sur les scribes 20,45-47

l'obole de la veuve 20,1-4

le discours eschatologique

annonce de la ruine du temple 21,5-7

la ruine du temple et de Jérusalem 21,8-23

la grande détresse 21,23-24

la venue du fils de l'homme 21,25-28

la parabole du figuier 21,29-33

appel à la vigilance 21,34-36

les dernières journées de Jésus 21,37-38

# La Passion

le complot contre Jésus 22,1-6

la préparation du repas pascal 22,7-13

le repas pascal 22,14-38

la prière de Jésus à Gethsémani 22,39-46

l'arrestation de Jésus 22,47-53

les reniements de Pierre 22,54-62

Jésus outragé 22,63-65

comparution de Jésus devant le Sanhédrin 22,66-23,1

Jésus devant Pilate 23,2-7

Jésus devant Hérode 23,8-12

nouvelles comparution de Jésus devant Pilate 23,13-25

le chemin de croix 23,26-32

la crucifixion 23,33-34

Jésus en croix 23,35-38

le bon larron 23,39-43

la mort de Jésus 23,44-46

l'ensevelissement de Jésus 23,47-56

## **Après la Résurrection**

le tombeau vide et le message de l'ange 24,1-8

l'incrédulité des apôtres 24,9-11

Pierre au tombeau 24,12

les disciples d'Emmaüs 24,13-35

apparition de Jésus aux apôtres 24,36-43

dernières instructions 24,44-49

L'Ascension de Jésus et l'attente des apôtres 24,50-53

## La femme dans les parties narratives propres à Luc

1. Annonce à Marie (Lc 1,26-38): passage propre à Luc.
2. Visitation (Lc 1,39-45): propre à Luc.
3. Magnificat (Lc 1,46-55): propre à Luc.
4. Elisabeth enfante un fils et lui donne le nom de Jean (Lc 1,57-60): propre à Luc.
5. La prophétesse Anne (Lc 2,36-37): propre à Luc.
6. Résurrection du fils de la veuve à Nain (Lc 7,11-15): propre à Luc.
7. La pécheresse pardonnée (Lc 7,36-50): propre à Luc.
8. Les femmes qui accompagnent Jésus et l'assistent de leurs biens (Lc 8,1-3): propre à Luc.
9. Guérison de l'hémorroïsse et résurrection de la fille de Jaïre (Lc 8,40-56): texte parallèle aux Synoptiques (Mt 9,18-26; Mc 5,21-43).
10. Marthe et Marie (Lc 10,38-42): propre à Luc.
11. Heureux le ventre qui t'a porté (Lc 11,27-28): propre à Luc (parallèle lointain sur la vraie parenté de Jésus dans les 3 Synoptiques: Mt 12,46-50; Mc 3,31-35; Lc 8,19-21).
12. Guérison de la femme courbée, un sabbat (Lc 13,10-17): propre à Luc.
13. L'obole de la veuve au Temple (Lc 21,1-4): parallèle de Mc 12,41-44.
14. Les femmes suivent le chemin de la croix (Lc 23,27-32): propre à Luc.
15. Les femmes au pied de la croix (Lc 23,49): parallèles chez Mt 27,55-56 et Mc 15,40-41.
16. Les femmes au tombeau (Lc 23,55-56 et 24,1-12): parallèles chez Mt 27,61 et 28,1-8; Mc 15,47 et 16,1-8; Jn 20,1.11-18).
17. La drachme perdue (Lc 15,8-10): propre à Luc.
18. La veuve importune (Lc 18,1-8): propre à Luc.

Jésus ne loue jamais les femmes pour la manière dont elles accomplissent leur rôle d'épouse et de mère ou leurs tâches domestiques, mais pour la manière dont elles écoutent et mettent en pratique la Parole de Dieu (Lc 11,28 et Lc 10,42: deux textes propres à Luc). Devant Dieu, la femme est donc l'égale de l'homme. Un publicain ou une femme, même pécheresse, peut précéder les grands prêtres et les anciens du peuple (Mt 21,23) dans le Royaume de Dieu (Mt 21,31: «Les publicains et les prostituées arrivent avant vous au Royaume de Dieu») tout simplement parce qu'ils ont cru en Jésus (Mt 21,32). Jean-Marie Van Cangh.

[https://www.persee.fr/doc/thlou\\_0080-2654\\_1993\\_num\\_24\\_3\\_2639](https://www.persee.fr/doc/thlou_0080-2654_1993_num_24_3_2639)



# Plan

<b>Matthieu</b>	<b>Marc</b>	<b>Luc</b>
		Prologue 1,1-4
Les récits de l'enfance 1-2		Évangile de l'enfance 1,5-2
Préparation au ministère public de Jésus 3-4,11	Préparation du ministère de Jésus 1,1-13	Préparation du ministère de Jésus 3-4,13
Ministère de Jésus en Galilée 4,12-18	Ministère de Jésus en Galilée 1,14-9	Ministère de Jésus en Galilée 4,14-9,50
La montée à Jérusalem 19-20	La montée à Jérusalem 10	La montée à Jérusalem 9,51-19,27
Séjour à Jérusalem 21-25	Séjour à Jérusalem 11-13	Séjour à Jérusalem 19,28-21
La Passion 26-27	La Passion 14-15	La Passion 22-23
La résurrection 28	La Résurrection 16	La Résurrection 24

<https://sacrements.fr/planevangile.php>